

L'ÉVANGILE SELON JEAN : première partie, chapitre 1 à 11

♦ Compréhension de la pensée et du cœur de Jésus	personnel pour que les autres connaissent Dieu
♦ Enseignement personnel de Jésus à ses disciples	♦ Découverte de la paix, des objectifs et de la puissance de Dieu
♦ Connaissance approfondie de l'amour de Dieu au travers de Jésus	♦ La foi dans la puissance divine de salut, de transformation et de guérison à l'œuvre aujourd'hui encore
♦ Importance du témoignage	

CET OUVRAGE élargit notre compréhension des enseignements de Jésus car Jean était l'ami le plus proche du Seigneur. Grâce à lui, nous cernons mieux la personne du Messie et celle du Dieu Tout-Puissant, son Père. L'apôtre affirme aussi que nous pouvons croire au salut en Jésus-Christ, à l'amour miséricordieux de Dieu et à la puissance miraculeuse du Saint-Esprit.

LES PUBLICATIONS MANNE proposent des commentaires bibliques écrits par Fred Morris. Ces éditions révisées offrent une version facile à lire, permettant une meilleure compréhension des textes. C'est un enseignement de base destiné à tous les lecteurs, avec notes additionnelles pour étudiants bibliques, professeurs et pasteurs.

CETTE ÉDITION vous est proposée dans un français simple. Elle donne un enseignement fondamental pour tous lecteurs et des notes supplémentaires pour les étudiants de la Bible, les enseignants et les pasteurs.

CES LIVRES peuvent être utilisés pour une étude personnelle ou en groupe. Ils vous révéleront la vérité divine. Ils vous aideront à connaître le Fils de Dieu, Jésus-Christ et vous diront comment témoigner autour de vous de votre foi en Dieu. Ils vous apprendront à laisser toute liberté au Saint-Esprit pour vous diriger, afin d'éviter les erreurs et de mener une vie qui soit agréable à Dieu.

Que la lecture de la Bible et l'utilisation de ces commentaires vous renouvellent dans la paix et dans la vision de votre service pour Dieu. C'est là notre prière.

PUBLICATIONS MANNE
COMMENTAIRES BIBLIQUES DE BASE



L'ÉVANGILE SELON JEAN

L'enseignement personnel de Jésus

**Un commentaire biblique en
français courant et simple pour
étudier seul ou en groupe**

**Écrit par Fred Morris
Traduit par Michelle Truschel**



JEAN

**PREMIERE PARTIE
Chapitres 1 à 11**



Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



« **Lisons maintenant** » indique que vous ou votre guide devez lire d'abord le passage biblique mentionné, puis le livret.



« **Parlons de ceci** » pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



« **Réfléchissons** ». Certaines questions réclament plus de temps de réflexion et de méditation personnelles.



« **Les encadrés** » contiennent des informations destinées essentiellement aux étudiants de la Bible, aux enseignants et aux prédicateurs.



« **Prions** » vous invite à demander l'aide de Dieu pour comprendre ce que vous avez lu. Qu'Il vous inspire la façon de mettre en pratique son enseignement. Demandez à Jésus de prier le Père céleste pour chacun, vous et les autres. Louez Dieu pour les réponses qu'Il vous accorde.

Ces renseignements vous donneront de précieuses connaissances. Dieu les utilisera pour vous parler. C'est pourquoi vous devez examiner tous ces documents, maintenant ou plus tard, et vous en servir pour étudier chez vous. Certains textes sont tirés de l'Ancien Testament (AT), aussi appelé « Ecriture Sainte » ; c'est la partie de la Bible écrite avant que Jésus ne vive sur la terre. D'autres textes viennent du Nouveau Testament (NT), la partie de la Bible écrite après la venue de Jésus sur terre. Ces commentaires bibliques établissent la vérité de Dieu, fondamentale pour tous les croyants. Ceux qui en dirigent l'étude doivent y ajouter des expériences tirées de leur propre vie et de leur culture.

Remerciements : les citations bibliques sont prises dans la Sainte Bible, version le Semeur, ©2000, Texte copyright Société Biblique Internationale. Avec permission.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network, utilisé avec leur permission.

Jean Partie 1 © 2008, 2016 Fred Morris, Manna Publications (USA) Inc.

Tous droits réservés

Edition « anglais facile à lire » d'abord publié au Royaume-Uni en 2016

www.manna-publications.org.uk/French-Manna.shtml

Publications.Manne@gmail.com

**En association avec Avail, UK, organisme de bienfaisance
enregistré 1017386**

**Dieu a permis que plus d'un demi million de commentaires
d'enseignement biblique Manne soient publiés en :**

Afrique du Sud, Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Rép. du Congo (Brazzaville), Rép. Dém. du Congo (Kinshasa & Katanga), Côte d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Ghana, Guatemala, Haïti, Inde, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mali, Mongolie, Mozambique, Myanmar (Birmanie), Niger, Nigéria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe

Ils ont été traduits en 41 langues et en Braille

Imprimé par :

Edité et publié par :



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Jésus resta-t-Il loin de Béthanie durant quelques jours (11 :4, 15) ?
2. Que savons-nous sur Thomas (11 :16 ; 20 :25) ? Etes-vous comme lui ?
3. Expliquez les propos sur la vie éternelle que Jésus tint à Marthe (11 :25-26).
4. Pourquoi Jésus pleura-t-Il (11 :33, 35, 38) ?
5. Quelle aide les gens apportèrent-ils à l'occasion du miracle de Lazare (11 :41, 44) ?
6. En quoi les ennemis de Jésus accomplirent-ils le plan divin du salut (11 :46-53) ?
7. Pourquoi les chefs religieux refusaient-ils de croire en Jésus (11 :48) ?
8. Pourquoi le peuple craignit-il brusquement de suivre Jésus (11 :57) ?



Réfléchissons : Comment Thomas, Marthe, Marie, les disciples et les visiteurs affligés montrèrent-ils leur foi en Jésus ? Etes-vous prêts à aider les autres en parlant des miracles de Jésus autour de vous ? Avez-vous peur de suivre Jésus ?



Prions : Demandez à Dieu de vous montrer ce qui facilite l'œuvre de Jésus ou ce qui nuit à son accomplissement de nos jours. Priez pour discerner clairement la façon dont Dieu utilise les croyants ET les incroyants dans son plan de salut. Adorez Jésus comme le Messie et le Sauveur de chaque nation. Demandez à ce qu'Il vous aide à croire que son plan de salut pour vous découle de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Priez pour avoir la force de suivre Jésus sans crainte.

CONCLUSION

Les écrits de l'apôtre Jean complètent la connaissance de la personne de Jésus-Christ que Matthieu, Marc et Luc nous avaient déjà donnée. A la fin de l'Evangile qui porte son nom, Jean dit : « Ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le fils de Dieu, et qu'en croyant, vous possédiez la vie en son nom » (20 :31). Jean est l'évangéliste qui a vécu le plus longtemps et son œuvre parle encore et encore de l'amour et de la miséricorde que Dieu a déployés en sacrifiant son Fils unique pour notre salut et notre guérison.

[10 Sept 2016]

INTRODUCTION

Dans la Bible, le nom de Jean est porté par deux grands hommes de Dieu : Jean-Baptiste (ou le Baptiseur) et Jean l'apôtre. C'est à ce dernier que nous devons le livre qui nous intéresse. Il était l'un des disciples de Jésus. Un disciple est quelqu'un qui suit l'enseignement d'un maître. Un apôtre est un messenger, un envoyé de Dieu.

L'apôtre Jean était le fils d'un pécheur, et sa mère l'une des femmes qui assista Jésus au cours de son ministère terrestre (Matthieu 27 :55-56). Il vécut plus longtemps que les autres apôtres et il écrivit l'Evangile qui porte son nom quelque 50 ans après l'ascension de Jésus au ciel.

Son livre est différent des ouvrages de ses compagnons car il explique d'une façon beaucoup plus personnelle et détaillée les instructions de Jésus. D'ailleurs, la Bible dit qu'il était l'ami et le disciple le plus proche du Seigneur. La profondeur de la compréhension qu'il avait de la pensée de Jésus améliore grandement notre connaissance de Dieu.

Mieux que personne, il explique l'amour du Père manifesté aux hommes par l'envoi de son Fils pour le pardon de leurs péchés.

Que le Saint-Esprit nous guide dans la découverte de ces textes. Soyons prêts à écouter ce qu'ils nous disent car ils contiennent toute la vérité de Dieu, vérité qui changera notre vie à tout jamais.



Les quatre Evangiles : Matthieu, Marc, Luc et Jean

Nous disposons de trois autres recueils sur la vie de Jésus : ceux de Matthieu, de Marc et de Luc. Ils parlent de sa naissance, de ses enseignements, de ses œuvres, de sa mort et de sa résurrection par la Toute-Puissance de Dieu.

Jean l'apôtre ne dit rien sur ses premières années ici-bas. Matthieu et Luc avaient déjà écrit une biographie complète de l'existence terrestre du Sauveur afin que les croyants puissent en disposer et s'en nourrir. Jean connaissait bien ces textes. Aussi s'appliqua-t-il essentiellement à rapporter les événements et les enseignements qui n'étaient pas encore relatés.

Matthieu ouvre son livre avec l'histoire de Marie et de Joseph. Tous deux savaient que le bébé porté par la jeune femme était Jésus, le Fils de Dieu. Puis viennent, entre autres, des détails sur leur fuite en Egypte à cause de la méchanceté du roi Hérode (Matthieu 1 :18 à 2 :23), le baptême de Jésus et sa tentation par Satan dans le désert.

Luc raconte d'abord les naissances miraculeuses de Jean-Baptiste et de Jésus, la présentation de Jésus au Temple à l'âge de huit jours et l'entretien qu'il eut à douze ans avec les chefs religieux lors de la fête de la Pâque (1 :26 à 2 :52).

Marc débute son récit par la prédication de Jean-Baptiste, prophète chargé de préparer le chemin de Jésus.



Lisons maintenant : Jean 1 :1-13

JESUS EST DIEU ET CREATEUR

Jean voulait que chacun sache qui était Jésus. Voici ce qu'il écrit : « Au commencement était celui qui est la Parole » (Jean 1 :1). La « Parole » est l'un des noms que l'apôtre donne à Jésus. Il désigne par là la « voix », la « Parole de Dieu », et il précise : « La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu ».

Jésus était avec Dieu dès le commencement, avant la création du monde (1 :2 ; 17 :5). « Tout a été créé par lui » (1 :3).

Les chrétiens croient que le Dieu Tout-Puissant est Père, Fils et Saint-Esprit (Matthieu 28 :19). C'est ce qu'on appelle la « Trinité », trois en un. La Bible dit que la Sainte Trinité fit le monde au commencement de la création. « Faisons les hommes pour qu'ils soient à notre image » (Genèse 1 :26).

JESUS EST VIE ET LUMIERE

Jésus, qui est vie Lui-même, créa toutes choses. « En lui résidait la vie, et cette vie était la lumière des hommes » (Jean 1 :4). Il y a 2000 ans environ, Il quitta le Ciel, vint naître comme un bébé sans péché et vécut quelque temps sur la terre à la manière des hommes. Il fut vie et lumière dans les ténèbres d'un monde d'iniquité, afin que chacun soit éclairé et puisse distinguer entre le bien et le mal.

Il ne portait pas d'auréole éclatante : la lumière dont parle Jean n'était pas de ce genre. Jésus vint pour nous délivrer de l'obscurité du péché. Sa lumière est beaucoup plus puissante que les ténèbres environnantes et elle détruit les œuvres sataniques (1 :5). Vérité divine qui communique une vie nouvelle.

Si nous choisissons de vivre dans le péché, nous ne recevons pas la lumière de Christ et nous ne pouvons pas en comprendre la nature.

L'auteur de l'épître aux Hébreux écrit : « A bien des reprises et de bien des manières, Dieu a parlé autrefois à nos ancêtres par les prophètes. Et maintenant,

dans ces jours qui sont les derniers, c'est par son Fils qu'il nous a parlé...C'est par lui que Dieu a créé l'univers. Il est le rayonnement de la gloire de Dieu et l'expression parfaite de son être. Il soutient toutes choses par sa parole puissante et, après avoir accompli la purification des péchés, il siège dans les cieux à la droite du Dieu suprême » (Hébreux 1 :1-4).



Les différents noms que Jean utilise pour décrire Jésus

- La Parole ou la voix de Dieu (1 :1-2, 14).
- La Vie ou la nature de Dieu (1 :4 ; 14 :6).
- La Lumière du monde (1 :4-5, 9 ; 8 :12).
- Un être humain (1 :14 ; Philippiens 2 :6-8).
- Le Fils de Dieu (1 :14, 34 ; 3 :16-17).
- Le Christ, le Messie juif (1 :41).
- L'Agneau de Dieu (1 :29).
- L'Oint particulier de Dieu (1 :26-30).
- Le Fils de l'homme (3 :13).
- Le pain de vie (6 :35, 48).
- Le Bon Berger (10 :11).

Dieu ? » (11 :40) On ôta donc la pierre (11 :41).

Et Jésus, levant les regards au ciel, remercia son Père de l'exaucement qu'Il allait Lui accorder. « Pour moi, je sais que tu m'exauces toujours, mais si je parle ainsi, c'est pour que tous ceux qui m'entourent croient que c'est toi qui m'as envoyé » (11 :42).

Puis il cria d'une voix forte : « Lazare, sors de là ! » Le mort apparut, couvert de bandelettes.

« Déliez-le de ces bandes et laissez-le aller ! » dit encore Jésus (11 :44).

LE COMLOT POUR TUER JESUS

Plusieurs crurent en Lui à cause du miracle qu'Il venait d'accomplir. Cependant, certains le racontèrent aux chefs religieux qui convoquèrent les membres du Grand Conseil.

« Qu'allons-nous faire ? » dirent-ils. « Cet homme accomplit trop de signes miraculeux..., tout le monde va croire en lui. Les Romains viendront et détruiront notre Temple et notre nation » (11 :47-48).

Caïphe, le grand prêtre cette année-là, prit la parole : « Vous ne voyez pas qu'il est de notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, pour que la nation ne disparaisse pas tout entière ? » (11 :50)

Ces paroles, inspirées par la puissance de Dieu, étaient prophétiques. Cet homme, un pécheur, fut utilisé par Dieu pour réaliser son plan au travers de Christ.

« Et ce n'était pas seulement pour son peuple que Jésus devait mourir, c'était aussi pour rassembler tous les enfants de Dieu dispersés à travers le monde et les réunir en un seul peuple » (11 :51-52). Tous les disciples de Jésus, de quelque nation qu'ils viennent, feront partie du Royaume de Dieu (Actes 10 :35 ; Ephésiens 1 :10 ; Colossiens 3 :11, 15).

« Ce jour-là, les chefs des Juifs prirent la décision de faire mourir Jésus » (11 :53).

Avec ses disciples, Jésus partit de là et se retira à Ephraïm, une ville située à une vingtaine de kilomètres de Jérusalem. Ils y restèrent jusqu'à la Fête de Pâque (11 :53-54). De nombreux Juifs montaient à Jérusalem pour cette occasion et cherchaient à voir Jésus (11 :55-56).

Les responsables qui voulaient L'arrêter donnèrent l'ordre au peuple de leur dire où Il se trouvait (11 :57). Ce qui fit peur aux gens, au point qu'ils hésitèrent à L'approcher.

Cependant ce projet était l'accomplissement des propres promesses de Dieu pour établir sa victoire sur le péché et sur le pouvoir de Satan.

Remercions Dieu pour son amour et sa grâce. La condamnation et le sacrifice de son Fils sont les garants de notre salut éternel.

(11 :19). Apprenant son arrivée, Marthe sortit à sa rencontre tandis que Marie restait à la maison (11 :20).

« Seigneur, dit Marthe, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que maintenant encore, tout ce que tu demanderas à Dieu, il te l'accordera » (11 :21-22).

Jésus lui fit cette promesse : « Ton frère reviendra à la vie » (11 :23).

Marthe avait une foi ferme en Jésus. Elle croyait aussi à la résurrection des morts. L'enseignement de Jésus et les promesses de l'Ancien Testament le certifiaient (Jean 5 :29 ; 6 :44 ; Daniel 12 :2). Pourtant elle fit cette remarque : « Je sais bien qu'il reviendra à la vie au dernier jour, lors de la résurrection des morts » (Jean 11 :24).

Jésus lui rappela : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui place en moi toute sa confiance vivra, même s'il meurt. Et tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais » (11 :25-26). Aujourd'hui, ces précieuses paroles du Seigneur sont parmi les plus utilisées lors des cérémonies funéraires.

Et Jésus questionna : « Crois-tu cela ? »

Marthe ne comprenait pas tout, mais elle connaissait Celui qui lui parlait. « Oui, Seigneur, lui répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu » (11 :27). Elle croyait sincèrement que Jésus était le Messie et le Sauveur promis au monde. Pour nous, comme ce le fut pour elle, la confiance est la genèse de notre salut et de notre vie éternelle.

Elle se hâta de retourner chez elle pour dire à Marie que le Maître l'appelait. Marie se leva promptement et courut à l'endroit où Jésus se tenait (11 :28-29). Plusieurs d'entre les visiteurs la suivirent également (11 :31).

Elle tomba à ses pieds et dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort » (11 :32).

« En la voyant pleurer, elle et ceux qui l'accompagnaient, Jésus fut profondément bouleversé » (11 :33). « Où l'avez-vous enterré ? » demanda-t-Il (11 :33-34).

Puis Il pleura Lui aussi, étreint par l'émotion car Il aimait profondément ses trois amis (11 :35-36). Certains firent cette remarque : « Il a bien rendu la vue à l'aveugle, n'aurait-il pas pu empêcher que Lazare meure ? » (11 :37)

JESUS RESSUSCITE LAZARE

Une fois encore, Jésus ressentit une profonde tristesse. Quand Il arriva à la grotte fermée par une pierre qui servait de tombeau Il dit : « Enlevez la pierre » (11 :38-39).

« Seigneur, il doit déjà sentir. Cela fait quatre jours qu'il est là », Le prévint Marthe (11 :39).

Jésus lui répondit : « Ne t'ai-je pas dit : si tu crois, tu verras la gloire de

JEAN-BAPTISTE PREPARE LA VOIE DEVANT JESUS

Il y a 2000 ans environ, un homme vint de la part de Dieu. C'était Jean-Baptiste, un prophète de l'Eternel (1 :6). Il était chargé d'annoncer de sa part un message au peuple d'Israël, réalisant ainsi une promesse faite bien des années auparavant dans l'Ancien Testament (Malachie 3 :1 ; Esaïe 40 :3).

Jean-Baptiste vint pour rendre témoignage à la lumière (1 :7). Dieu lui confia un message important, destiné à ouvrir le chemin devant Jésus. Sa prédication devait préparer le cœur des hommes à recevoir leur Messie.

Il n'était pas lui-même la lumière, mais sa mission était d'être le témoin de la lumière (1 :7-8). Il conduisit les hommes et les femmes vers Jésus, la véritable lumière (1 :9), le révélateur de la Toute-Puissance divine, le seul Sauveur (Actes 16 :31).

Jésus descendit au milieu de son propre peuple pour lui offrir le salut. Bien que Juifs comme Lui, plusieurs de ses compatriotes L'affrontèrent et Le rejetèrent. Les chefs religieux décidèrent même de Le mettre à mort (1 :10-11).

Mais ceux qui L'acceptèrent comme Sauveur furent appelés enfants de Dieu (1 :12). Ce privilège inclut aussi les non-Juifs. Jésus pardonne toute personne qui choisit de Le suivre et Il lui accorde la faveur d'être fils ou fille de son Père céleste. Dieu promet ce don à tous ceux qui mettent leur foi en Jésus et Le considèrent comme Seigneur : ils naissent de nouveau et obtiennent la vie divine (1 :13).

Parce que nous croyons en ses promesses, Dieu nous accueille dans sa famille. Il ne s'agit pas d'une naissance physique dans l'eau du sein maternel, mais d'un engendrement spirituel par le Saint-Esprit, confirmé par l'eau du baptême.



Vérités concernant Jésus auxquelles Jean croyait

- Jésus est Dieu (1 :1).
- Jésus est avec Dieu (1 :1).
- Jésus était au commencement, avant la création du monde (1 :1-2).
- Dieu a créé toutes choses par et avec Jésus (1 :3).
- Jésus a donné la vie éternelle à tous ceux qui ont cru en Lui (1 :4 ; 1 Jean 5 :11).
- Cette vie apporte la lumière divine à tous les hommes (1 :4).
- La lumière divine qui L'habite est plus puissante que les ténèbres qui règnent dans le monde (1 :5 ; 8 :12).



Parlons de ceci :

1. En quoi le livre de Jean diffère-t-il de ceux de Matthieu, de Marc et de Luc ?
2. Pourquoi Jésus quitta-t-Il le ciel et devint-Il Fils de l'homme ?
3. Qui peut prétendre être enfant de Dieu (Jean 1 :12-13) ?



Réfléchissons : Quelle différence y a-t-il entre la parole écrite de Dieu et la Parole de Dieu évoquée dans Jean 1 :1-2 ?



Prions : Demandez à Dieu de vous aider à comprendre ce que Jean révèle de Jésus. Dites à Jésus que vous voulez Le connaître davantage et L'aimer personnellement comme l'apôtre le faisait. Demandez que votre conception de la Sainte Trinité du Dieu Tout-Puissant en tant que Père, Fils et Saint-Esprit soit de plus en plus claire.



Lisons maintenant : Jean 1 :14-51

JESUS DESCEND DU CIEL POUR NOUS REVELER DIEU

L'apôtre Jean connaissait bien la famille de Jésus. Et ce qu'il dit du Sauveur est l'exacte vérité : « Celui qui est la Parole est devenu homme et a vécu parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, la gloire du Fils unique envoyé par son Père » (Jean 1 :14).

Jésus-Christ vint et révéla au monde la personne de Dieu, le Père. Il était rempli de la grâce et de la vérité du Père (1 :14).

Il descendit du ciel et vécut sur la terre. Son corps était semblable au nôtre. Il souffrit et mourut comme un homme. Puis Dieu le Père Le ressuscita des morts et Le fit asseoir à sa droite afin que tous les croyants jouissent de la vie éternelle avec Lui dans le Royaume céleste (3 :16). C'est là le merveilleux plan d'amour et de salut que l'Éternel Tout-Puissant nous offre en Jésus, notre Sauveur.

LA MISSION DE JEAN-BAPTISTE

Jean-Baptiste parut pour rendre témoignage à Jésus. Il dit : « Voici celui dont je vous ai parlé lorsque j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé car il existait déjà avant moi » (1 :15).

Jean-Baptiste était un grand prophète, mais Jésus le surpassait de beaucoup car Il était le Messie promis, le Christ.

L'apôtre déclare qu'en Jésus nous sommes comblés de bénédictions. « Il a déversé sur nous une grâce après l'autre. En effet, si la Loi nous a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ » (1 :16-17). La grâce et la vérité qu'Il communique dépassent de loin ce que la Loi de Moïse pouvait offrir.

Puis l'apôtre Jean précise que personne n'a jamais vu Dieu et il répète que seul Jésus nous L'a révélé (1 :18).

Les chefs religieux voulaient savoir qui était Jean-Baptiste (1 :19). Ils vinrent le trouver alors qu'il baptisait près du Jourdain. Il dit clairement la vérité : « Je ne

brebis » qui Lui appartiennent aussi. Demandez à Dieu de préserver les disciples de Jésus des mauvais responsables. Priez pour que le Saint-Esprit remplisse les chefs religieux d'une compréhension véritable, d'un amour puissant et d'une grande sagesse.



Lisons maintenant : Jean chapitre 11

LES PLANS DE JESUS POUR LA RESURRECTION DE LAZARE

Quand Jésus montait à Jérusalem, Il en profitait pour visiter ses amis Marie, Marthe et Lazare. Le frère et les deux sœurs vivaient à Béthanie, une localité à trois kilomètres de la ville sainte.

Lors du séjour de Jésus au bord du Jourdain, Lazare tomba malade et Marthe Lui envoya un message pour L'en avertir (11 :3).

Il dit à ses disciples : « Cette maladie n'aboutira pas à la mort, elle servira à glorifier Dieu ; elle sera une occasion pour faire apparaître la gloire du Fils de Dieu » (11 :4). Jésus aimait Marthe et sa sœur Marie et Lazare. Pourtant, en apprenant que Lazare était malade, il ne bougea pas de l'endroit où il était (11 :5-6).

Deux jours plus tard, Il dit : « Retournons en Judée » (11 :7). La Judée est la région dont Jérusalem est la capitale. Les disciples furent surpris et effrayés par cette décision de leur Maître, car ils savaient que les Juifs menaçaient de Le tuer (11 :8).

Jésus leur dit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Si l'on marche pendant qu'il fait jour, on ne bute pas contre les obstacles, parce qu'on voit clair » (11 :9).

Puis Il ajouta : « Notre ami Lazare s'est endormi ; je vais aller le réveiller » (11 :11). Cela signifiait que Lazare était mort maintenant et qu'Il allait le ressusciter. « Je suis heureux, à cause de vous, de n'avoir pas été là-bas à ce moment-là. Car cela contribuera à votre foi » (11 :15).

Thomas dit aux autres : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui » (11 :16). Belle déclaration qui prouvait sa foi et son courage ! C'était ce même disciple qui, hélas, refusa de croire à la résurrection de Jésus 3 jours après sa mort (20 :25). On le surnomma alors Thomas, l'incrédule. Cependant, il fit un beau travail d'évangélisation en Inde le reste de sa vie.

MARTHE ET MARIE RENCONTRENT JESUS

Jésus arriva à Jérusalem quatre jours après la mort de Lazare (11 :17). Beaucoup de leurs amis juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les reconforter

encore (10 :39).

Il rejoignit pour quelque temps les rives du Jourdain, là où Jean L'avait baptisé.

Plusieurs vinrent à Lui disant : « Jean n'a fait aucun signe miraculeux, mais tout ce qu'il a dit de cet homme était vrai » (10 :41).

Ils crurent en Lui à cause de ses miracles et de la véracité de ses paroles (10 :41-42).



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Jésus dit-Il qu'Il était la porte des brebis (10 :7) ?
2. Quel est le secret d'une vie vraiment libre (10 :9-10) ?
3. Pourquoi Jésus se désigna-t-Il comme le Bon Berger (10 :11) ?
4. Qu'a-t-Il promis à chacun sur la terre (10 :16) ?
5. Que dit Jésus de Lui-même (10 :30) ?
6. Quelle évidence prouvait que Jésus était le Messie et le Fils de Dieu (10 :41) ?
7. Qu'apprenons-nous d'important sur Lui dans ce chapitre (10 :10, 16, 28,30, 38) ?



Réfléchissons : Pourquoi Jésus cita-t-Il les paroles du Psaume 82 ? Ces mots concernent-ils certains responsables d'aujourd'hui ?



Prions : Remerciez Dieu de l'attention dont le Bon Berger vous entoure. Joignez-vous à la prière que Jésus adresse à son Père en faveur des « autres



Ce que Jésus dit au sujet du Psaume 82 (Jean 10 :34-36)

Jésus se référa au Psaume 82 qui met en garde contre les responsables religieux qui dirigent mal le peuple et ne prennent pas soin de lui.

« Ah ! jusques à quand défendrez-vous les injustes et prendrez-vous le parti des méchants ? Défendez le faible, l'orphelin, soyez justes à l'égard du pauvre et du malheureux, libérez le faible et le misérable, délivrez-les de la main des méchants » (Psaume 82 :2-4).

Les Juifs du temps de Jésus savaient bien que ce psaume, écrit par le prophète Asaph 1000 ans auparavant, condamnait leurs chefs religieux. Asaph écrit : « Mais ils ne comprennent rien, ils ne savent rien : ils avancent tâtonnant parmi les ténèbres, tous les fondements du monde en sont ébranlés » (82 :5).

Jésus attribuait Lui aussi ces textes au clergé de son époque. Il en est de même pour nous actuellement.

Prions pour que les responsables de nos églises se tiennent devant Dieu et reçoivent de Lui les conseils à donner à leurs congrégations. Que l'amour de Christ les anime afin qu'ils soutiennent les faibles, qu'ils aient une conscience claire de leurs besoins et qu'ils les instruisent avec amour et compétence.

suis pas le Messie » (1 :20,21). Et sur leurs questions répétées : « Qui es-tu ? » (1 :21-22), il répondit avec un texte du prophète Esaïe : « Moi ? je suis la voix de quelqu'un qui crie dans le désert. Préparez le chemin pour le Seigneur ! » (Jean1 :23 ; Esaïe 40 :3)

Les prêtres connaissaient ces paroles d'Esaïe, aussi insistèrent-ils : « Si tu n'es pas le Messie, ni Elie, ni le Prophète, pourquoi donc baptises-tu ? » (1 :25)

« Moi, leur répondit Jean, je vous baptise d'eau, mais au milieu de vous se trouve quelqu'un que vous ne connaissez pas. Il vient après moi, mais je ne suis pas digne de dénouer la lanière de ses sandales » (1 :26-27). Jean désignait l'Oint de Dieu, le Messie, Jésus-Christ.

JEAN PRESENTE JESUS COMME L'AGNEAU DE DIEU

Quand Jean le Baptiste rencontra Jésus le jour suivant il s'écria : « Voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde ! » (1 :29)

Les Juifs immolaient des agneaux en bonne santé au cours de leurs sacrifices d'adoration. Dieu avait toujours enseigné que le sang était indispensable pour obtenir le pardon des péchés. Lui-même offrit son Fils tel un ultime et unique sacrifice sans défaut pour l'expiation des péchés du monde. Voilà pourquoi Jésus est parfois appelé l'Agneau de Dieu. Les chrétiens disent souvent : « Nous sommes sauvés par le sang de l'Agneau ».

Jean affirma encore que Jésus était plus grand que lui car Il existait dès le commencement (1 :30).

Dieu l'avait envoyé pour baptiser d'eau (1 :31). Quand il baptisa Jésus, il assura à ceux qui l'interrogeaient : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et se poser sur lui...C'est lui qui baptisera dans le Saint-Esprit » (1 :31-33).



Le baptême de Jésus

Tous les évangélistes racontent avec plus ou moins de détails le baptême de Jésus.

Tandis que Jean baptisait, Jésus se rendit auprès de lui pour être baptisé (Matthieu 3 :13-15). Or, Il n'avait pas besoin de se repentir ni d'être pardonné car Il était sans péché (Hébreux 4 :15). Jean essaya de l'en dissuader mais Jésus insista : « Accepte qu'il en soit ainsi ! Car c'est de cette manière qu'il nous convient d'accomplir ce que Dieu demande » (Matthieu 3 :15).

Quand il sortit de l'eau, trois événements se produisirent (Marc 1 :10-11) :

- Le ciel se déchira.
- Le Saint-Esprit descendit sur Lui comme une colombe.
- Une voix retentit du ciel : « Tu es mon Fils bien-aimé, tu fais toute ma joie ».

A partir de ce moment-là, Jean fut certain que Jésus était bien le véritable Messie d'Israël, l'Oint de Dieu, le Christ.

Quand vous recevez Jésus-Christ comme Sauveur, Dieu vous donne le Saint-Esprit et vous devenez ses enfants. Jean achève le récit du baptême de Jésus par ces mots : « J'ai vu cela de mes yeux, et je l'atteste solennellement : cet homme est le Fils de Dieu » (1 :34).

LES DISCIPLES DE JEAN-BAPTISTE SUIVENT JESUS LE MESSIE

Jean-Baptiste déclara devant ses amis les plus proches que Jésus était l'Agneau de Dieu (Jean 1 :35-36). Alors, ceux-ci se mirent à Le suivre (1 :37).

« Jésus se retourna, vit qu'ils le suivaient et leur demanda : Que désirez-vous ? » (1 :38) Ce furent les premiers mots de Jésus rapportés par l'apôtre Jean.

Les deux disciples parlèrent avec Lui le reste de la journée (1 :39). Sa présence leur apportait la paix et ils commençaient à entrevoir tout ce que Dieu voulait et pouvait leur donner à travers Lui.

L'un d'entre eux, André, courut chercher son frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie (c'est-à-dire le Christ) », et il le conduisit jusqu'à Lui (1 :41-42).

« Jésus regarda Simon attentivement et lui dit : Tu es Simon, fils de Jonas. Eh bien, on t'appellera Céphas (ce qui veut dire Pierre) » (1 :42). C'est ce même Simon (Pierre) qui fut à l'origine de la formation des premiers groupes de chrétiens (Matthieu 16 :18 ; Ephésiens 2 :20). Il participa activement à l'implantation de l'Eglise dans le monde.

Le lendemain, Jésus rencontra Philippe et l'invita à Le suivre (Jean 1 :43). Comme André et Simon (Pierre), il était originaire de Bethsaïda, ville située sur la rive nord-est de la Mer de Galilée (voir la carte).



Le pouvoir du sang de Jésus pour le pardon du péché

Dans l'Ancienne Alliance, les pécheurs étaient purifiés par le sang des animaux sacrifiés, lesquels devaient être sans défaut (Nombres 29 :17). Sans effusion de sang, personne ne peut être pardonné dit l'épître aux Hébreux (Hébreux 9 :22). Jésus offrit sa vie afin de sauver le monde (Jean 1 :29). L'offrande de son sang innocent sur la croix suffit à effacer le péché de tous les hommes. C'était vrai à cette époque, c'est vrai aujourd'hui et ce sera encore vrai dans l'avenir pour tous ceux qui croient et croiront (Hébreux 9 :12). Dans sa première lettre, l'apôtre Jean écrit : « ...le sacrifice de Jésus, son fils, nous purifie de tout péché » (1 Jean 1 :7).

Jésus, le Juste et le Saint, l'Agneau de Dieu parfait en pensées et en actes, mourut pour ôter le péché du monde. Par son sang versé, Il est le seul capable de pardonner l'iniquité. Nous sommes sauvés par le pouvoir du sang de l'Agneau de Dieu (Apocalypse 12 :11).

aura plus qu'un seul troupeau avec un seul berger » (10 :16). Jésus annonçait sa venue en tant que Messie et Sauveur à la fois des Juifs et des non-Juifs (voir Actes 26 :17-18).

« Si mon Père m'aime, c'est parce que je donne ma vie » (10 :17). Les disciples de Jésus doivent découvrir et comprendre tout l'amour que Dieu porte au Bon Berger et à ses brebis. Le Fils unique du Père céleste mourut pour sauver le monde du péché. Il choisit de donner sa vie pour son troupeau. Personne ne la Lui prit, Il la donna de son propre gré (10 :18).

Nous savons que des hommes impies tuèrent Jésus. Mais nous croyons aussi qu'Il choisit délibérément Lui-même d'emprunter un chemin de souffrance. Il offrit sa vie pour sauver ceux qui Le suivaient. Plus tard, Il ressuscita d'entre les morts, exécutant de cette façon le plan de Dieu, son Père, et non celui des hommes (Galates 1 :4 ; Actes 2 :23).

Jésus est toujours le Bon Berger de ceux qui L'aiment. Il a sacrifié sa vie pour nous, les brebis de son troupeau.

« SI TU ES LE CHRIST, DIS-LE NOUS » DISENT LES RESPONSABLES

Les chefs religieux n'appréciaient pas les paroles de Jésus et il y eut division parmi le peuple à cause d'elles (Jean 10 :19-21). Ils finirent par Lui demander : « Combien de temps nous tiendras-tu en haleine ? Si tu es le Messie, dis-le nous clairement » (10 :24).

Jésus répondit : « Je vous l'ai déjà dit, mais vous ne croyez pas...Pourquoi ? Parce que vous ne faites pas partie de mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent » (10 :25-27).

Jésus promit la vie éternelle à ceux qui Le suivaient : « Je leur donne la vie éternelle ; jamais elles ne périront » (10 :28).

Puis Il s'engagea encore vis-à-vis de ses brebis : « Personne ne les ravira de ma main » (10 :28). « Mon Père qui me les a données est plus grand que tous, et personne ne peut arracher qui que ce soit de la main de mon Père. Or, moi et le Père, nous ne sommes qu'un » (10 :29-30).

« Cette fois encore, les Juifs ramassèrent des pierres pour le tuer » (10 :31). Ils L'accusaient de blasphémer contre Dieu : « Car toi, qui n'es qu'un homme, tu te fais passer pour Dieu » (10 :33).

Tout en croyant au Dieu Tout-Puissant, ils rejetaient son Fils comme Sauveur. Rappelons que le nom hébreu de Jésus est Yeshua, c'est-à-dire Sauveur.

Jésus dit : « Même si vous ne voulez pas me croire, laissez-vous au moins convaincre par mes œuvres, pour que vous reconnaissiez et que vous compreniez que le Père est en moi et que je suis dans le Père » (10 :38). Jésus réaffirma qu'Il était le Fils de Dieu sans contestation possible.

Furieux, les chefs religieux essayèrent de L'arrêter, mais Il leur échappa



Réfléchissons : Comment pouvons-nous aider les autres à prononcer ces paroles de foi : « J'étais aveugle et maintenant je vois » (9 :25), « Qui est -ce ? Dis-le moi pour que je puisse croire en lui » (9 :36), « Je crois, Seigneur » (9 :38) ?



Prions : Demandez à Dieu de vous utiliser pour aider les aveugles spirituels à voir Jésus. Demandez-Lui la grâce et la joie d'amener les autres à Le découvrir comme leur Sauveur personnel. Demandez au Saint-Esprit de fortifier la foi de ceux qui sont abusés et fragilisés par de fausses doctrines et des traditions erronées.



Lisons maintenant : Jean chapitre 10

LE BON BERGER AIME SES BREBIS

Dans ce chapitre, Jésus utilise l'image d'un berger qui prend un tendre soin de ses brebis. La nuit il les met à l'abri dans un enclos et dort en travers de la porte. « Si quelqu'un n'entre pas par la porte, mais escalade le mur, c'est un voleur et un brigand », dit-Il (10 :1).

En Israël, les bergers marchent devant leurs troupeaux. Les brebis les suivent car leur voix leur est familière ; elles ne suivraient jamais un étranger. Quant aux bergers, ils les connaissent toutes par leur nom (10 :5).

Les pharisiens présents ne comprenaient pas le sens de cette parabole (10 :6). Alors Jésus reprit : « Je suis la porte des brebis » (10 :7). « Celui qui entre par moi sera sauvé : il pourra aller et venir librement, il trouvera de quoi se nourrir » (10 :9).

Il mit le peuple en garde contre les mauvais bergers qui ne sont pas attentifs aux besoins de leurs brebis, les comparant à des voleurs. « Le voleur vient seulement pour voler, pour tuer et pour détruire. Moi, je suis venu pour donner la vie aux brebis, une vie surabondante » (10 :10).

L'analogie est simple : nous sommes les brebis, Lui le Berger.

Il dit : « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis » (10 :11).

Et il répéta ces paroles bien connues : « Je suis le bon berger ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent...Je donne ma vie pour mes brebis » (10 :14-15).

Jésus montra ainsi qu'Il était prêt à mourir pour tous ceux qui Le suivraient. Ses paroles accomplissaient à la lettre une prophétie de l'Ancien Testament (Esaïe 53 :6-8) : « Il a été frappé à cause des péchés que mon peuple a commis » (Esaïe 53 :8).

Il ajouta alors : « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos. Celles-là aussi, il faut que je les amène ; elles écouteront ma voix, ainsi il n'y



Conduire les autres à Jésus

Les premières paroles de Jésus rapportées par Jean sont celles-ci : « Que désirez-vous ? » (1 :38) Les gens que vous amenez à Jésus doivent être prêts à répondre à cette question.

Le mieux est de leur dire : « Venez et vous le verrez par vous-mêmes » (1 :39). Il est inutile de forcer quiconque à L'accepter.

Les uns croiront immédiatement et deviendront de grands serviteurs de Dieu comme Simon (1 :42). D'autres se mettront tout de suite à répandre le message autour d'eux comme Philippe (1 :45). D'autres encore commenceront par douter et se renseigneront avant d'être convaincus comme Nathanaël (1 :46).

A son tour, Philippe alla trouver Nathanaël et lui dit : « Nous avons trouvé celui dont Moïse a parlé dans la Loi et que les prophètes ont annoncé : c'est Jésus, le fils de Joseph, de la ville de Nazareth » (1 :45). Il était fermement convaincu de la messianité de Jésus.

Après un moment d'hésitation et de doute à cause des origines nazaréennes de Jésus (1 :46), Nathanaël changea rapidement d'avis. Une parole prophétique de Jésus le persuada vraiment, et il put affirmer : « Maître, tu es le Fils de Dieu, tu es le Roi d'Israël ! » (1 :49)

Jésus déclara alors qu'Il était bien plus grand que les anges de Dieu et que le Ciel serait désormais ouvert au-dessus du Fils de l'homme (1 :51).



Parlons de ceci :

1. Quelles bénédictions avez-vous reçues de Dieu (1 :16) ?
2. Quelle révélation Jésus nous a-t-Il communiquée pour que nous ayons une meilleure connaissance de Dieu le Père (1 :18) ?
3. Qu'a annoncé Jean-Baptiste au sujet de Jésus (1 :29-30, 33-34) ?
4. Qu'a dit Jésus aux disciples de Jean ? Qu'est-il arrivé par la suite (1 :38-42) ?
5. En quoi le nouveau nom de Simon (Pierre) a-t-il orienté son avenir (1 :42 ; Matthieu 16 :18) ?
6. Quelle filiation Nicodème attribua-t-il à Jésus (1 :45, 49) ?
7. Qu'est-ce que Jésus savait sur le ministère des anges (1 :51) ?



Réfléchissons : Les premières paroles de Jésus recueillies par Jean sont celles-ci : « Que désirez-vous ? » (1 :38) Que répondriez-vous à cette question ? Quelle réponse conseilleriez-vous aux autres de donner ?



Prions : Demandez à Dieu d'inscrire en vous sa volonté afin que vous ayez la capacité de suivre Jésus. Priez pour avoir la joie d'en conduire d'autres à Jésus. Priez pour que le Saint-Esprit vous permette de les aider à Le rechercher et à Le suivre.



Lisons maintenant : Jean chapitre 2

JESUS ASSISTE A UN MARIAGE

Jésus et ses disciples se rendirent à Cana où l'on célébrait un mariage (2 :1). Marie y assistait aussi.

Les noces juives étaient toujours un temps de fête et de grandes réjouissances où la nourriture et le vin étaient abondants. Or, les invités consommèrent rapidement tout le vin et celui-ci commença à manquer, énorme embarras pour des parents juifs.

Marie dit à son Fils : « Ils n'ont plus de vin » (2 :3).

« Ecoute, est-ce toi ou moi que cette affaire concerne ? Mon heure n'est pas encore venue », répondit Jésus (2 :4).

Marie savait que son Fils était l'Envoyé de Dieu (Luc 1 :35). Elle espérait qu'Il ferait un miracle afin que sa messianité soit révélée devant tous, mais elle ignorait le temps de Dieu pour cela.

Les serviteurs hésitant sur la conduite à tenir, elle leur recommanda : « Faites tout ce qu'il vous dira » (2 :5). Elle ne savait pas ce que Jésus déciderait mais elle avait pleinement confiance en Lui et s'attendait à de grandes choses de sa part.

Il y avait là, tout près, six vases de pierre. Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau ces jarres ; prenez un peu de ce liquide et apportez-le à l'ordonnateur du repas » (2 :7-8).

Ce qu'ils firent sans tarder. L'organisateur goûta le breuvage : c'était le meilleur vin qu'il eut jamais bu ! (2 :9)

Jean précise que ce fut le premier miracle de Jésus, « signe qui révéla sa gloire et permit à ses disciples de croire en Lui » (2 :11).



JESUS CHASSE LES VENDEURS DU TEMPLE

Après cela, Jésus, sa mère, ses frères et ses disciples se rendirent à Capernaüm, ville où le Sauveur exerçait souvent son ministère.

Mais, cette fois-là, Il n'y resta que quelques jours car Il voulait être à Jérusalem avec les siens pour la fête de la Pâque (2 :13). Chaque année, à cette époque, des milliers de croyants juifs investissaient la cité pour adorer Dieu dans sa Maison. Des gens de toutes nations commémoraient le jour où l'Eternel avait

est assez grand pour répondre sur ce qui le concerne » (9 :21). Son père et sa mère étaient effrayés car « les autorités juives avaient décidé d'exclure de la synagogue tous ceux qui reconnaîtraient Jésus comme le Messie » (9 :22), ce qui était un châtement sévère.

L'HOMME DIT : « SEIGNEUR, JE CROIS ! »

Les chefs religieux dirent à l'homme qui était né aveugle : « Honore Dieu en disant la vérité. Cet homme est un pécheur, nous le savons ».

« S'il est pécheur ou non, répondit-il, je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle et maintenant je vois » (9 :24-25).

Et, après de longues discussions, il ajouta : « Tout le monde sait que Dieu n'exauce pas les pécheurs ; mais si quelqu'un respecte Dieu et fait sa volonté, il l'exauce...Si cet homme ne venait pas de Dieu il n'aurait rien pu faire » (9 :31,33).

Ils le mirent à la porte de la synagogue sur cette accusation : « Depuis ta naissance tu n'es que péché des pieds à la tête, et c'est toi qui veux nous faire la leçon ! » (9 :34)

Jésus apprit ce qui venait de se passer. Il alla trouver l'homme et lui demanda : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » (9 :35)

« Qui est-ce ? Dis-le moi pour que je croie en lui » dit-il (9-36).

Jésus déclara : « Tu le vois de tes yeux. C'est lui-même qui te parle » (9 :37).

Alors l'homme confessa : « Je crois Seigneur », et il se prosterna devant Lui (9 :38).

Jésus, le Messie promis veut que nous ayons foi en Lui. Il est le Fils de Dieu et le Fils de l'homme. Ceux qui rejettent sa lumière ne discernent plus la vérité divine. « Je suis venu dans le monde...pour que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles » (9 :39).

Quelques pharisiens demandèrent : « Serions-nous, par hasard, nous aussi des aveugles ? »

La réponse de Jésus fut sans ambiguïté : « Si vous étiez de vrais aveugles, vous ne seriez pas coupables. Mais voilà : vous prétendez que vous voyez ; aussi votre culpabilité reste entière » (9 :41). Leur péché d'incrédulité en faisait des coupables. Ils étaient aveugles car ils ne voulaient pas admettre que la vérité de Dieu habitait en Jésus.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Jésus dit-Il : « Il vous faut accomplir les oeuvres de celui qui m'a envoyé tant qu'il fait jour » (9 :4) ?
2. Comment Jésus travaille-t-Il dans le monde aujourd'hui (9 :5) ?
3. Qu'est-ce qui contraria certains chefs religieux (9 :16) ?
4. Comparez la réponse des pharisiens avec celle de l'aveugle au sujet de Jésus (9 :17, 25, 33, 38).
5. Expliquez les paroles de Jésus que Jean a rapportées dans ce récit (9:39,41).

homme est-il né aveugle ? Est-ce à cause de son propre péché ou de celui de ses parents ? » (9 :2)

« Aucun rapport avec son péché, ni avec celui de ses parents leur répondit Jésus, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui » (9 :3).

« Il nous faut accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé tant qu'il fait jour » (9 :4).

Puis Il avertit que les ténèbres arrivent où personne ne pourra plus travailler. A nous aussi d'œuvrer dans son Royaume avant qu'il ne soit trop tard !

« Aussi longtemps que je suis encore dans le monde, je suis la lumière du monde » (9 :5).

Jésus était parfaitement conscient de sa mission sur terre. Il refusait de laisser les fausses doctrines et les traditions bloquer le travail divin. Il savait que le péché n'était pas la cause de la cécité de cet homme et Il décida de le guérir immédiatement, malgré le Sabbat.

Il cracha par terre, fit de la boue avec sa salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle (9 :6).

Celui-ci alla se laver au réservoir de Siloé et il put voir ce qui l'entourait (9 :7). Ce n'est pas la boue qui le guérit, mais sa foi et son obéissance aux paroles de Jésus.

De retour chez lui, quelques-uns de ses voisins ne le reconnurent pas (9 :8-9). Ils le questionnèrent : « Comment se fait-il que tes yeux se soient ouverts ? » (9 :10) Il leur raconta alors ce qui s'était passé, précisant qu'un homme nommé Jésus avait appliqué de la boue sur ses yeux et l'avait envoyé se laver au réservoir de Siloé (9 :11).

L'HOMME RECONNAIT QUE JESUS EST UN PROPHETE

Les pharisiens demandèrent à cet homme comment il avait recouvré la vue. Celui-ci expliqua simplement : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois » (9 :15).

Certains d'entre eux firent remarquer que Jésus ne pouvait pas venir de Dieu puisqu'Il avait enfreint leurs règles en opérant une guérison le jour du Sabbat (9 :16).

D'autres objectèrent : « Comment un homme pécheur aurait-il le pouvoir d'accomplir de tels signes miraculeux ? » (9 :16)

Ils s'interrogèrent à son sujet et dirent à l'homme : « Voyons, toi, que dis-tu de lui ? » Ce à quoi il répondit : « C'est sûrement un prophète » (9 :17).

Comme ils doutaient de sa guérison, ils s'informèrent auprès de ses parents : « Cet homme est-il bien votre fils ? Est-il réellement né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? » (9 :19)

Ils dirent : « Nous ne savons pas comment il voit à présent. Ou qui lui a rendu la vue, nous ne le savons pas davantage. Interrogez-le donc lui-même. Il

libéré son peuple d'Egypte, 1500 ans avant la venue de Jésus sur la terre (Exode chapitre 12).

Dans la cour du Temple, Jésus vit de nombreux vendeurs et acheteurs de bœufs, de brebis et de pigeons -animaux servant aux sacrifices- et des changeurs d'argent assis derrière leurs tables (Jean 2 :14).

Il s'irrita et les chassa du Temple en leur criant : « Otez cela d'ici ! C'est la maison de mon Père. N'en faites pas une maison de commerce » (2 :16). Ces marchands étaient là pour s'enrichir. Or, ce lieu n'était pas destiné à cela : il était une maison de prière, consacrée à l'adoration du Dieu Tout-Puissant.

Les chefs religieux ne comprirent pas ce qui se passait, mais les disciples se souvinrent de ces textes de l'Ancien Testament : « L'amour que j'ai pour ta maison, ô Dieu, est en moi un feu qui me consume » (2 :17 ; Psaume 69 :10).

Ceux qui avaient reconnu Jésus Lui demandèrent de faire un miracle prouvant son droit d'agir ainsi (2 :18).

Il répondit : « Démolissez ce Temple, et en trois jours, je le relèverai » (2 :19). Ils crurent alors qu'Il voulait détruire leur Temple. Mais Jésus désignait sous ce nom son propre corps (2 :21). C'était le signe de sa mort et de sa résurrection.

Il savait déjà que si ses ennemis Le tuaient, son Père Le ramènerait d'entre les morts trois jours après. Plus tard les disciples se rappelèrent ce qu'Il avait dit, ils crurent à l'Écriture et à la parole qu'Il avait prononcée (2 :22).


Parce qu'Il avait dénoncé leur avidité, tous ces gens devinrent ses adversaires. Ils pratiquaient un système religieux vide de sens. Leurs chefs et leurs prêtres n'écoutaient plus l'Éternel et négligeaient sa volonté. Leur adoration était stérile et leurs cœurs froids. Aussi Dieu se détourna-t-Il d'eux et confia-t-Il leurs fonctions et leurs responsabilités à Jésus, les laissant avec leurs traditions et leurs bâtiments. D'ailleurs, dans les années 70 de l'ère nouvelle, l'armée romaine allait détruire le Temple de Jérusalem, rendant vains du même coup tous les sacrifices.


Cependant, beaucoup de gens crurent en Jésus en voyant ses miracles (2 :23). Mais Lui ne leur faisait pas confiance, car Il connaissait le fond de leurs cœurs (2 :25).



Parlons de ceci :

1. En quoi le miracle de l'eau changée en vin révéla-t-il l'amour de Jésus ?
2. Décrivez les événements commémorés par les Juifs à la Pâque (Exode 12).
3. Expliquez ces paroles de l'Ancien Testament concernant Jésus : « L'amour que j'ai pour ta maison est en moi comme un feu qui me consume » (Psaume 69 :10).
4. Comment les Juifs comprirent-ils les remarques de Jésus au sujet du Temple ? Que prophétisa-t-Il sur son propre corps (2 :19 ; Matthieu 27 :40) ?
5. Qu'est-ce que les disciples et la foule pensaient de Jésus (2 :22-23) ?

 **Réfléchissons :** Quel précieux conseil Marie donna-t-elle aux serviteurs (2 :5) ? Avons-nous suffisamment confiance en Jésus pour dire aux autres de L'écouter ? Notre foi est-elle assez grande pour que nous attendions à des miracles de sa part ?

 **Prions :** Demandez à Dieu d'ancrer votre foi en Jésus. Priez pour croire en ses miracles. Demandez au Saint-Esprit de vous aider à parler de Jésus aux autres.

 **Lisons maintenant : Jean chapitre 3**

NICODEME VIENT VOIR JESUS

Un homme, nommé Nicodème, membre du parti des pharisiens, vint trouver Jésus de nuit. Il désirait Le connaître davantage. Il dit : « Maître, nous savons que c'est Dieu qui t'a envoyé pour nous enseigner et qu'Il est avec toi » (3 :2).

Nicodème croyait en Yaweh, le seul vrai Dieu, celui que les Juifs et les chrétiens adorent. Il était sincèrement attaché à la Loi de Moïse qu'il s'efforçait de mettre en pratique. Il menait une vie droite et pensait que Jésus avait été envoyé par Dieu pour enseigner le peuple et accomplir des signes miraculeux. Mais, pour lui, cela ne suffisait pas : il voulait la preuve absolue de la messianité de Jésus, Fils de Dieu. Alors, seulement, il deviendrait son disciple et Le suivrait.

Dans la suite du texte Jean rapporte avec soin les instructions que Jésus donna à Nicodème car elles sont d'une importance vitale pour tous les êtres humains.

JESUS DIT : « IL FAUT QUE VOUS NAISSIEZ DE NOUVEAU »

Jésus répondit à Nicodème : « Vraiment, je te l'assure : à moins de naître d'en haut, personne ne peut voir le Royaume de Dieu » (3 :3).

« Comment un homme peut-il naître une fois vieux ? Il ne peut tout de même pas retourner dans le ventre de sa mère pour naître ! » s'exclama Nicodème (3 :4).

Jésus répéta ses paroles : « Vraiment, je te l'assure, à moins de naître d'eau, c'est-à-dire d'Esprit, personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu » (3 :5). Les femmes portent leurs enfants dans l'eau de leur ventre. Mais, ici, Jésus parlait de l'action du Saint-Esprit qui fait naître spirituellement (3 :6). « Ne sois donc pas surpris si je t'ai dit : Il faut naître d'en haut » (3 :7), ajouta-t-Il.

Ces choses s'accomplissent chez tous ceux qui croient que Jésus est l'Envoyé de Dieu pour leur salut et qui se détournent de leurs mauvaises voies. Parce qu'ils sont libérés du péché, le Saint-Esprit vient vivre en eux. Ils reçoivent alors une vie nouvelle (2 Corinthiens 5 :17).

Nous ne savons pas exactement la façon d'agir du Saint-Esprit. « Il est

menteur, comme vous. Mais le fait est que je le connais et que j'obéis à sa Parole » (8 :54-55). Il attendait d'eux qu'ils L'honorent pour ce qu'Il était véritablement : le Fils de Dieu.

« Votre père Abraham a exulté de joie, rien qu'à la pensée de voir mon jour. Il l'a vu et en a été transporté de joie » (8 :56).


Les gens étaient choqués parce que Jésus disait connaître Abraham (8 :57).


Alors, Il continua : « Avant qu'Abraham soit venu à l'existence, moi, JE SUIS » (8 :58). Aussitôt, le « JE SUIS » déclencha de violentes réactions de leur part : ils ramassèrent des pierres pour les Lui jeter (8 :59). Ils ne supportaient pas que Jésus s'approprie ces paroles « JE SUIS », et se fasse ainsi égal à Dieu, le grand « JE SUIS » (Exode 3 :14).

Puis le Seigneur se cacha et sortit de l'enceinte du Temple (Jean 8 :59).

 **Parlons de ceci :**

1. Que dit Jésus à la femme pécheresse (8 :11) ? Quelle espérance cela donne-t-il aux pécheurs d'aujourd'hui ?
2. Que dit Jésus aux chefs religieux (8 :7, 12, 19) ? Quel avertissement ce message donne-t-il aux églises actuelles ? Quel espoir communique-t-il ?
3. Quelles instructions et quelles promesses Jésus donna-t-Il à ses disciples (8 :31-32) ? Que signifie cette expression : « La vérité fera de vous des hommes libres » ?
4. Pourquoi de nombreuses personnes choisissent-elles de suivre la mauvaise voie (8 :47) ?
5. Quel privilège l'obéissance à Jésus procure-t-elle (8-51) ?
6. Que voulait dire Jésus par cette expression : « JE SUIS » (8 :58) ?

 **Réfléchissons :** Jésus connaissait le plan de Dieu pour sa vie (8 :14-18). Savez-vous son plan pour la vôtre ? Qu'est-ce qui pourrait empêcher la vérité, l'espérance et les objectifs divins de se réaliser dans votre vie et dans votre église ?

 **Prions :** Si vous ne l'avez pas encore fait, demandez à Dieu de pardonner vos péchés, de vous aider à « aller de l'avant et à ne plus pécher ». Demandez à Jésus de vous aider à ne plus juger les pécheurs mais à les voir comme Il le fait Lui-même. Demandez au Saint-Esprit de faire briller la lumière de Jésus dans votre vie afin que son image s'inscrive en vous et que les autres puissent Le voir Lui.

 **Lisons maintenant : Jean chapitre 9**

JESUS GUERIT UN AVEUGLE LE JOUR DU SABBAT

Le long du chemin, Jésus et ses disciples rencontrèrent un homme aveugle de naissance (9 :1). C'était le Sabbat juif, un jour de repos.

Les disciples posèrent cette question : « Dis-nous, Maître, pourquoi cet

Jésus savait que sa résurrection d'entre les morts prouverait qu'Il avait dit la vérité. « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous comprendrez qui je suis...Vous reconnaîtrez que je transmets ce que le Père m'a enseigné » (8 :28).

JESUS ET ABRAHAM

En entendant ces paroles, plusieurs personnes crurent en Jésus (8 :30). « Si vous vous attachez à la Parole que je vous ai annoncée, vous serez vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres », dit-Il encore (8 :31-32).

Les Juifs poursuivirent : « Nous, nous sommes la postérité d'Abraham, nous n'avons jamais été esclaves de personne. Comment peux-tu dire : « Vous serez des hommes libres ? » (8 :33)

Jésus leur rappela : « Tout homme qui commet le péché est esclave du péché...Si donc c'est le Fils qui vous donne la liberté, alors vous serez des hommes réellement libres » (8 :34,36). Le « Fils de l'homme » était l'un des noms que l'Ancien Testament donnait au Messie promis.

S'ensuivit alors une longue discussion pour savoir qui était le père des Juifs : Abraham ou Dieu ? Les Juifs étaient très fiers d'être descendants du patriarche. Mais Jésus leur signifia que s'ils étaient véritablement enfants d'Abraham, ils agiraient comme lui (8 :39-40). Le fait d'être nés Juifs ne faisait pas d'eux des fils d'Abraham ou des fils de Dieu.

« Celui qui appartient à Dieu écoute les paroles de Dieu. Si vous ne les écoutez pas, c'est parce que vous ne lui appartenez pas » (8 :47).

Ce à quoi ils répliquèrent : « Tu as un démon en toi » (8 :48).

« Je n'ai pas de démon en moi » dit Jésus (8 :49). « Je vous l'assure...Celui qui observe mon enseignement ne mourra jamais » (8 :51). Jésus rappelle ici que ceux qui croient en sa filiation divine auront la vie éternelle.

Alors, les Juifs s'écrièrent : « Serais-tu plus grand que notre père Abraham ?...Pour qui te prends-tu donc ? » (8 :53)

Jésus leur répondit : « Vous déclarez que mon Père est votre Dieu. Il est celui qui me glorifie. En fait, vous ne le connaissez pas, alors que moi, je le connais. Si je disais ne pas le connaître, je serais



La célèbre expression employée par Jésus : « JE SUIS »

4 :26 : « JE SUIS le Messie ».

6 :35,48 : « JE SUIS le pain qui donne la vie ».

6 :41, 51 ; 8 :23 : « JE SUIS le pain de vie descendu du ciel ».

7 :29 : « JE SUIS celui qui vient de Dieu ».

8 :12 ; 9 :5 : « JE SUIS la lumière du monde ».

8 :58 : « Avant qu'Abraham soit venu à l'existence, moi, JE SUIS ».

10 :7, 9 : « JE SUIS la porte des brebis ».

10 :11, 14 : « JE SUIS le Bon Berger ».

10 :36 : « JE SUIS le Fils de Dieu ».

10 :38 : « JE SUIS dans le Père ».

11 :25 : « JE SUIS la résurrection et la vie ».

semblable au vent qui souffle où il veut. On en entend le bruit, mais on ne sait ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour quiconque est né de l'Esprit » (3 :8). Les images que le Sauveur aimait employer expliquaient clairement les choses spirituelles.

JESUS EXPOSE LA VERITE DIVINE A NICODEME

Jésus dit pour la troisième fois à Nicodème : « Vraiment, je te l'assure : nous parlons de ce que nous connaissons réellement » (3 :11). Il savait que les chefs religieux rejetaient son propre témoignage et celui de ses disciples. Mais Il désirait que Nicodème en apprenne davantage sur les réalités célestes (3 :12). L'apôtre Jean a relaté fidèlement ses propos, ce qui permet à des millions de gens de les lire et de les accepter comme véritables.

Voici ce que Jésus dit de Lui-même :

- Jésus, le Fils de Dieu, est venu du Ciel en tant que Fils de l'homme (3 :13). Le terme « Fils de l'homme » est l'un des noms que l'Ancien Testament donne au Messie promis.
- Il a annoncé dans le texte suivant sa mort sur la croix : « Moïse a élevé sur un poteau le serpent de bronze. De la même manière le Fils de l'homme doit, lui aussi, être élevé » (3 :14 ; Nombres 21 :8-9).
- Ceux qui se confient en Lui vivront éternellement avec Dieu (3 :15).
- Parce que « Dieu a tant aimé le monde, il a donné son Fils unique » (3 :16). Jésus est mort pour nos péchés. Il est notre Sauveur.
- A la croix, Il a payé le châtiment de notre péché.
- « Ceux qui mettent en Lui leur confiance échappent à la perdition ; ils obtiennent la vie et le pardon éternels » (3 :16).
- « Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour condamner le monde, mais pour qu'il soit sauvé par lui » (3 :17).

L'amour de Dieu, ses buts et ses provisions sont nettement exprimés dans Jean 3 :16 et 17. Ils sont l'accomplissement parfait de la prophétie d'Ésaïe 53 :4-12. Nicodème fut convaincu, sa vie fut transformée et il devint en secret un disciple dévoué de Jésus. Plus tard, il aida Joseph d'Arimathée à embaumer le corps de son Maître et à préparer son tombeau (19 :38-42 ; Ésaïe 53 :9).

Depuis 2000 ans, les chrétiens se remémorent avec émotion le témoignage de Nicodème qui rechercha de tout son cœur qui était Jésus, le Messie juif. Il Le découvrit personnellement et se détourna des traditions religieuses et des lois humaines de son temps.

Jésus avertit encore que tous ceux qui n'avaient pas foi en Lui seraient condamnés (3 :18). Lui seul est la lumière qui brille dans les ténèbres du péché. Mais beaucoup préfèrent les ténèbres à la lumière car leurs œuvres sont mauvaises (3 :19-20).

Puis il ajouta : « Celui qui a une conduite conforme à la vérité vient à la lumière pour qu'on voie clairement tout ce qu'il fait, il l'accomplit dans la

communion avec Dieu » (3 :21). Que chacun de vous puisse voir et comprendre l'œuvre de Dieu dans sa vie !

CE QUE JEAN-BAPTISTE DIT DE JESUS

Après cela, Jésus se rendit avec les siens dans plusieurs villages de Judée, aux alentours de Jérusalem. Il enseignait et baptisait les nouveaux croyants (3 :22).

Jean-Baptiste le faisait aussi à Enon, près de Salim (3 :23). (Voir la carte). Ses disciples furent contrariés en voyant que Jésus baptisait plus de gens que lui (3 :26).

Mais Jean leur dit : « Nul ne peut s'attribuer une autre mission que celle qu'il a reçue de Dieu...Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé comme son Précurseur » (3 :27-28).

Puis il leur proposa une image pour préciser leurs rôles respectifs : Jésus était le marié et lui, le meilleur ami du marié qui attendait impatiemment son arrivée. « Entendre sa voix le remplit de joie. Telle est ma joie, et, à présent, elle est complète » (3 :29).

Oui, maintenant Jésus était là et son ministère d'annonciateur allait s'achever. Il avait préparé le peuple à reconnaître et à suivre le Messie. Désormais, Jésus « devait devenir de plus en plus grand, et lui de plus en plus petit » (3 :30) car « Celui qui vient du ciel est au-dessus de tout » (3 :13,31).

« Il témoigne de ce qu'il a vu et entendu de la part de Dieu, son Père (3 :32). Mais personne ne prend son témoignage au sérieux. Celui qui l'accepte certifie que Dieu dit la vérité » (3 :33).

Jean, l'apôtre, attesta de son côté que Jésus, l'Envoyé du Père, prononça les paroles mêmes de Dieu, car Dieu Lui donna son Esprit sans aucune restriction (3 :34). Voici quelles sont ses affirmations :

- Dieu le Père aime Jésus le Fils.
- Dieu a donné tout pouvoir à Jésus.
- Tous ceux qui croient en Jésus ont la vie éternelle.
- Ceux qui ne croient pas ne connaissent point la vie.
- La colère de Dieu demeure sur ceux qui rejettent Jésus.



Parlons de ceci :

1. Comment peut-on naître dans la famille de Dieu (3 :3-7) ?
2. Qu'est-ce que Jésus dit au sujet de Nicodème (3 :10-12) ?
3. Que dit-Il de Lui-même (3 :14-15) ?
4. Que dit-Il de son Père (3 :16-17) ?
5. Jésus est-Il l'unique chemin qui mène à Dieu et qui permette d'aller au ciel (3 :15-16) ?
6. Pour quelle raison Dieu a-t-Il envoyé Jésus mourir sur la croix (3 :16) ?
7. Comment Jean-Baptiste a-t-il présenté Jésus à ses disciples (3 :27-31, 35-36) ?

ne la considérait plus comme coupable. Mais elle devait marcher à la suite du Maître et ne plus pécher.

La lumière du Christ brilla dans son cœur, fit disparaître la crainte du jugement, le sentiment de peur et de rejet. Elle put commencer une vie nouvelle. Parce qu'elle crut, la manifestation de la grâce de Dieu au travers de Jésus la libéra totalement.

JESUS DIT : « JE SUIS LA LUMIERE DU MONDE »

Jésus s'adressa de nouveau à la foule : « Je suis la lumière du monde » (8 :12), dit-Il.

L'apôtre Pierre écrit : « Vous êtes un peuple que Dieu s'est acquis pour que vous célébriez bien haut les œuvres merveilleuses de celui qui vous a appelés à passer des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2 :9-10).

La lumière de Jésus nous donne l'espérance de la vie. C'est pourquoi Il dit : « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres : il aura la lumière de la vie » (8 :12).

Comme les chefs religieux mettaient encore en doute ses affirmations, Jésus leur répondit : « Je sais d'où je suis venu et où je vais ; quant à vous, vous ne savez pas d'où je viens ni où je vais » (8 :14). Il connaissait parfaitement la raison pour laquelle son Père L'avait envoyé sur la terre (8 :16,18).

Ils demandèrent à Jésus : « Mais, où est-il, ton père ? » (8 :19)

« Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père » répliqua-t-Il. « Si vous m'aviez connu, vous connaîtriez aussi mon Père ». La seule façon de connaître Dieu, c'est de regarder à Jésus. Il est Dieu descendu sur terre. Il est semblable à Dieu. « Il est le rayonnement de la gloire de Dieu et l'expression parfaite de son être » (Hébreux 1 :3).

Ces responsables juifs refusaient de regarder et de voir Dieu en Jésus. Cependant, ils ne L'arrêtèrent pas. L'heure de sa mort n'était pas encore venue (Jean 8 :20).

Puis, Il les avertit de son départ : « Je vais m'en aller et vous me cherchez...Vous ne pouvez pas aller où je vais » (8 :21).

Ce qui les fit s'interroger ainsi : « Aurait-il l'intention de se suicider ? » (8 :22)

« Vous, vous êtes d'ici-bas ; moi, je suis d'en haut », leur dit-Il (8 :23). Jésus leur prédit qu'ils mourraient dans leurs péchés et n'entreraient pas dans le ciel à cause de leurs traditions religieuses (8 :24). Mourir dans son péché, c'est être privé de la vie éternelle.

« Qui es-tu donc ? » demandèrent-ils alors (8 :25). Jésus avait envie de les entendre confesser qu'Il était le Messie promis, le Fils de Dieu, et qu'ils croyaient en Lui. Il réaffirma ce qu'Il n'avait cessé de proclamer jusque-là. Il est important que tous sachent que Jésus est notre Sauveur, Celui qui est l'expression de la grâce divine pour notre salut. Il s'agit de nous décider aujourd'hui, avant qu'il ne soit trop tard.

Quels prétextes nos contemporains donnent-ils pour justifier leur incrédulité ?



Prions : Demandez à Dieu de vous donner une foi forte et durable. Demandez-Lui de vous montrer quelles traditions religieuses vous empêchent de travailler pour Lui. Dites à Jésus votre désir de partager l'amour et la vérité de Dieu comme Il l'a fait Lui-même ici-bas. Demandez-Lui de vous éclairer pour savoir quand vous détourner de ceux qui refusent ou contestent sa position de Fils de Dieu.



Lisons maintenant : Jean chapitre 8

JESUS PARDONNE UNE FEMME PECHERESSE

Cette nuit-là, Jésus se reposa sur le mont des Oliviers, tout près de Jérusalem (8 :1). Ce nom venait des nombreux oliviers qui y poussaient et que l'on voit encore aujourd'hui. Tôt, le lendemain matin, le Seigneur retourna dans la cour du Temple où Il s'assit et se mit à enseigner.

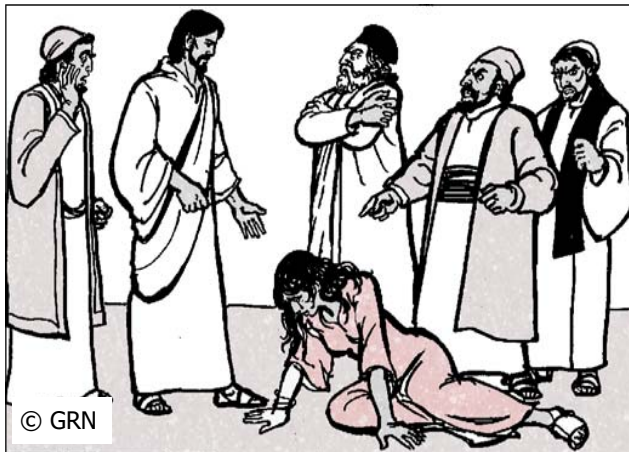
Les chefs religieux ne trouvaient pas de raisons valables pour L'arrêter, aussi traînèrent-ils devant Lui une femme surprise en adultère (8 :3) et réclamèrent-ils son verdict dans le but de le piéger.

La Loi de Moïse ordonnait de la lapider (8 :5). Mais Jésus prit son temps avant de déclarer : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ! » (8 :7) Tous savaient bien qu'ils étaient pécheurs. Ils s'éclipsèrent l'un après l'autre sans dire un mot et Jésus se retrouva seul avec la femme.

Il lui demanda : « Eh bien, où sont donc passés tes accusateurs ? Personne ne t'a condamnée ? »

« Personne, Seigneur », Lui répondit-elle (8 :10-11). Jésus prononça alors les plus douces paroles qu'un pécheur puisse entendre : « Je ne te condamne pas non plus. Va, mais désormais, ne pèche plus » (8 :11). Elle était libre de toute condamnation et elle Le suivit.

Parce que Jésus l'avait pardonnée, Dieu



© GRN



Réfléchissons : Décrivez avec vos propres mots le merveilleux enseignement concernant le plan de salut de Dieu (3 :13-20). Comment cela a-t-il complètement changé votre vie ?



Prions : Demandez à Dieu de vous aider à expliquer aux autres la vérité sur Jésus. Demandez à Jésus de vous communiquer sa joie quand vous faites passer quelqu'un des ténèbres à la lumière divine. Demandez au Saint-Esprit de vous indiquer comment chasser la crainte et le doute du cœur de ceux que vous amenez à Jésus.



Lisons maintenant : Jean 4 :1-42

JESUS PARLE AVEC UNE FEMME AU PUIS DE SYCHAR

De nombreuses personnes suivaient maintenant Jésus et ses disciples baptisaient les nouveaux convertis (4 :1). Les chefs religieux apprirent que Jésus baptisait plus de personnes que Jean-Baptiste, aussi quitta-t-Il la Judée pour se rendre en Galilée (4 :3), en traversant la Samarie (4 :4).

Les Juifs n'aimaient pas les Samaritains car ils n'étaient pas de purs Israélites. De plus, ils avaient coutume de ne pas adorer l'Eternel dans le Temple de Jérusalem, mais sur l'une de leurs montagnes.

Quand Jésus arriva à Sychar, Il fit une halte au bord du puits de Jacob pour se reposer et se désaltérer (4 :6). (Voir la carte). Il était environ midi et ses disciples étaient allés à la ville afin d'acheter de la nourriture (4 :8).

Une femme samaritaine vint puiser de l'eau et Jésus lui adressa la parole : « S'il te plaît, donne-moi à boire un peu d'eau » (4 :7). Surprise, elle s'exclama : « Comment ? Tu es Juif et tu me demandes à boire, à moi qui suis Samaritaine ? » (4 :9) Or les Juifs évitaient toutes relations avec les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu savais quel don Dieu veut te faire et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui aurais demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive » (4 :10).

Jésus discernait aisément que ses besoins intérieurs dépassaient de loin ses exigences en eau. Lui seul était capable de satisfaire ses aspirations les plus profondes.



© GRN

LA FEMME DESIRE DE L'EAU VIVE

La Samaritaine ne comprenait pas où Jésus voulait en venir. Elle l'interrogea : « Maître, d'où tires-tu donc ton eau vive ? » (4 :11) Elle savait que Jacob, le petit-fils d'Abraham avait creusé ce puits à Sychar, aussi ajouta-t-elle : « Tu ne vas pas te prétendre plus grand que lui ! » (4 :12)

Et Jésus expliqua : « Celui qui boit de cette eau aura de nouveau soif. Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Bien plus : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (4 :13-14).

La femme supplia alors : « Maître, donne-moi de cette eau-là, pour que je n'aie plus soif » (4 :15).

Jésus savait bien ce qui l'empêchait de recevoir l'Esprit-Saint : « Va donc chercher ton mari, et reviens ici », lui dit-Il. Elle avoua ne pas être mariée, et quand Il précisa : « En fait tu l'as été cinq fois, et l'homme avec lequel tu vis actuellement n'est pas ton mari. Ce que tu as dit est vrai » (4 :18), elle reconnut qu'Il était prophète (4 :19). Puis elle aborda un sujet important, autant pour les Juifs que pour les Samaritains : « Maître...dis-moi : qui a raison ? Nos ancêtres qui ont adoré Dieu sur cette montagne-ci ou vous autres qui affirmez que l'endroit où l'on doit adorer, c'est Jérusalem ? » (4 :20) La réponse de Jésus jette les bases essentielles de la relation entre Dieu et l'homme : « Peu importe l'endroit où nous rendons notre culte. L'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père par l'Esprit et en vérité ; car le Père recherche des hommes qui l'adorent ainsi » (4 :23). Ceux-ci peuvent s'approcher du Dieu aimant et Tout-Puissant à tout moment et en tout lieu. Un cœur humble et sincère est suffisant. Puis Jésus répéta une fois encore ces mots : « Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent par l'Esprit et en vérité » (4 :24).

La femme Lui confessa sa foi dans le Messie promis. (C'est une promesse que l'on trouve au moins 100 fois dans les textes de l'Ancien Testament.) « Je sais qu'un jour le Messie doit venir -celui qu'on appelle le Christ- Quand il sera venu, il nous expliquera tout » (4 :25).

Ce à quoi Jésus répondit : « Je suis le Messie, moi qui te parle » (4 :26).

En entendant cela, la Samaritaine se hâta de retourner à la ville et de parler de Lui aux autres : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Et si c'était le Christ ? » (4 :28-29)

Le Saint-Esprit de Dieu changea sa vie et les habitants de Sychar s'en aperçurent. Ils la crurent et voulurent voir Jésus (4 :30). Elle fut ainsi le témoin que le Saint-Esprit utilisa pour amener ses compatriotes au Seigneur (4 :30).

JESUS RESTE EN SAMARIE POUR ENSEIGNER

Entre temps, les disciples étaient revenus avec des vivres (4 :27). Ils furent surpris de voir leur Maître en grande conversation avec une femme, chose que

vous. Ensuite je retournerai auprès de celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas ; vous ne pouvez pas aller là où je serai » (7 :33-34).

Ses auditeurs ne comprirent pas ce qu'Il disait et ils s'interrogèrent mutuellement à son sujet (7 :35-36).

JESUS DIT : « SI QUELQU'UN A SOIF... QU'IL VIENNE A MOI »

Le dernier jour de la Fête, Jésus se tint debout et s'écria d'une voix forte : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et que celui qui croit en moi boive » (17 :37).

Quand nous croyons en Jésus, nous recevons l'eau vive de son Esprit. L'Esprit jaillit au travers de nous et se répand sur les autres. Jésus dit de celui qui croit en Lui : « Des fleuves d'eau vive jailliront de lui » (7 :38).

Il parlait ainsi de l'Esprit Saint (7 :39). Il avait fait la même promesse à la femme de Samarie quelque temps auparavant (4 :10,14). Ceux qui suivaient Jésus devaient recevoir l'Esprit. Jusque-là, il ne leur avait pas été donné car le Fils ressuscité n'était pas encore entré dans sa gloire (7 :39). Depuis, le don du Saint-Esprit est pour tous les croyants (Actes 2 :38-39).

En entendant ces paroles, plusieurs crurent en Lui (Jean7 :40-41), d'autres doutèrent ou contestèrent. La contestation détruit toujours la foi.

Les gardes du temple se retirèrent sans l'avoir arrêté. Ils s'en excusèrent ainsi : « Personne n'a jamais parlé comme cet homme » (7 :45-46). Les paroles de Jésus les avaient fait réfléchir ; la vérité qui s'en dégageait les avait touchés.

Le pharisien Nicodème croyait en Jésus. Il dit devant tous : « Notre loi nous permet-elle de condamner un homme sans l'avoir entendu et sans savoir ce qu'il a fait de mal ? » (7 :51)

Là-dessus chacun rentra chez soi. Plusieurs refusèrent d'accepter la messianité de Jésus car objectaient-ils « aucun grand prophète ne peut venir de Galilée » (7 :52-53).



Parlons de ceci :

1. Pourquoi les frères de Jésus voulaient-ils qu'Il retourne à Jérusalem (7 :1-5) ?
2. Quelle raison Jésus donna-t-Il pour ne pas aller tout de suite à la Fête (7 :6-8) ?
3. Comment la vérité de Dieu peut-elle s'inscrire en nous (7 :18) ?
4. Comment certains peuvent-ils devenir disciples de Jésus (7 :31) ?
5. Que signifient ces paroles de Jésus : « Vous ne pouvez pas aller où je serai » (7 :36) ?
6. Que dit Jésus au sujet de la réception du Saint-Esprit (7 :37-39) ?



Réfléchissons : Quelle raison le peuple avança-t-il pour ne pas croire en Jésus (7 :41-43) ?

celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un est décidé à faire la volonté de Dieu, il reconnaîtra bien si mon enseignement vient de Dieu ou si je parle de ma propre initiative » (7 :16-17).

Il ajouta que celui qui cherchait à honorer Dieu était un homme vrai (7 :18) ; remarque valable pour tous les disciples du Seigneur à quelque époque que ce soit.

Et, s'adressant aux responsables religieux qui voulaient le faire mourir pour avoir opéré une guérison le jour du sabbat, Il dit : « Moïse vous a donné la Loi, et pourtant, aucun de vous ne fait ce qu'elle ordonne ! Pourquoi cherchez-vous à me tuer ? » (7 :19-20) « Cela ne vous dérange pas de circoncire quelqu'un le jour du sabbat... Pourquoi donc vous indignez-vous contre moi parce que j'ai rendu à un homme la santé de son être tout entier le jour du sabbat ? Apprenez à porter des jugements conformes à ce qui est juste » (7 :23-24).

LES CHEFS RELIGIEUX ESSAIENT D'ARRÊTER JESUS

La foule commençait à se demander si Jésus était le Christ, le Messie promis (7 :25-26). Les Juifs croyaient que l'Envoyé de Dieu viendrait comme en secret. Or, ils savaient que Jésus était originaire de Nazareth. « Quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est » dirent-ils (7 :27). Conception inexacte bien sûr.

A ce moment-là, Jésus enseignait dans la cour du Temple. Il s'écria : « Vraiment ! Vous me connaissez et vous savez d'où je suis !...C'est celui qui est véridique qui m'a envoyé. Vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais, car je viens d'auprès de lui, et c'est lui qui m'a envoyé » (7 :28-29). Jésus venait de Dieu. Il est une des trois personnes de la Sainte Trinité.

« Alors, plusieurs essayèrent de l'arrêter, mais aucun d'entre eux ne mit la main sur lui » (7 :30). L'heure de la crucifixion n'avait pas encore sonné (7 :30).

Cependant un grand nombre de gens crurent en Lui à cause des miracles qu'Il faisait (7 :31). Leurs propos parvinrent aux oreilles des chefs religieux qui envoyèrent les gardes du Temple pour l'arrêter (7 :32).

Sachant cela, Jésus déclara : « Je suis encore pour un peu de temps parmi



Les diverses opinions concernant Jésus (Jean 7 : 40-43)

Les uns pensaient qu'Il était le Grand Prophète annoncé dans l'Ancien Testament pour préparer le chemin du Messie, les autres qu'Il était le Christ Lui-même. Quant à l'Écriture, elle dit que le Messie serait le Fils de David et qu'Il naîtrait à Bethléem, village où David avait vécu. Or, le peuple savait que Jésus avait grandi à Nazareth, dans la famille de Marie et de Joseph. Il ignorait encore qu'Il était né à Bethléhem (Matthieu 2 :1-6), que Joseph et Marie étaient descendants de David (Matthieu 1). Aussi ne pouvait-il pas ou ne voulait-il pas accepter sa véritable identité. Les uns doutaient ou s'opposaient, d'autres contestaient ou refusaient de croire. Ce sont des comportements toujours très actuels et que nous rencontrons fréquemment.

les Juifs n'avaient pas coutume de faire (4 :9).

Ils le pressèrent : « Maître, mange donc ! » Mais Il leur dit : « J'ai, pour me nourrir, un aliment que vous ne connaissez pas...C'est d'accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener à bien l'œuvre qu'il m'a confiée » (4 :32, 34). Il fallait que les siens découvrent la mission primordiale de l'œuvre divine : sauver et transformer les pécheurs. Sa nourriture consistait à accomplir le travail de son Père et de Lui obéir.

Puis Il leur révéla la tâche que Dieu leur destinait : récolter la moisson de ceux qui étaient prêts à se conformer à la volonté divine.

« Cette moisson est mûre aujourd'hui. Ne dites pas qu'elle ne le sera que dans quatre mois ! (4 :35) Ouvrez vos yeux et regardez les champs, déjà les épis sont blonds, prêts à être moissonnés » (4 :35).

Eux, les disciples, étaient comme une armée de joyeux travailleurs qui « engrangeaient » des gens pour la vie éternelle (4 :36).

Cette œuvre concerne chacun : les uns sèment et plantent, les autres fauchent et ramassent (4 :37). « Celui qui fauche reçoit maintenant son salaire et récolte une moisson pour la vie éternelle, si bien que semeurs et moissonneurs partagent la même joie » (4 :36).

Certains travaillent beaucoup, d'autres moins. Les premiers préparent le terrain, les seconds recueillent le fruit du labeur de leurs prédécesseurs (4 :38).

Les Samaritains avaient besoin d'en savoir plus sur Jésus. Il était aussi leur Messie, et Dieu les aimait comme les autres. Les disciples devaient apprendre cette leçon : Jésus est le Messie de chaque être humain. Même si les Samaritains étaient méprisés par les Juifs, ils pouvaient également faire partie du Royaume de Dieu.

A cause du témoignage de la femme, les habitants de Sychar allèrent au puits de Jacob pour le rencontrer.

Quand ils le virent, plusieurs crurent en Lui (4 :39). Ils l'invitèrent à rester chez eux pour bénéficier de ses enseignements et ils dirent à la femme : « Nous croyons en Lui, non seulement à cause de ce que tu nous as rapporté, mais parce que nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde » (4 :42). Et Jésus demeura là deux jours.

C'est ainsi, qu'en Samarie, un groupe de croyants vit le jour.

Dans Actes 1 :8, le Christ ressuscité recommanda aux siens de répandre la Bonne Nouvelle à Jérusalem, en Judée, en Samarie et dans le monde entier. Lisez Actes 8 :4 à 8 où vous en verrez la réalisation.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi la Samaritaine fut-elle surprise quand Jésus lui adressa la parole (4 :9) ?

2. Pourquoi Jésus propose-t-Il de l' « eau vive » (4 :10) ? Qu'est-ce que cela change pour ceux qui la boivent (4 :14) ?
3. Quelle déclaration importante Jésus répéta-t-Il à la Samaritaine (4 :23-24) ? Pourquoi ?
4. Quelle vérité lui révéla-t-Il, vérité qu'elle ignorait encore jusque-là (4 :23-26) ? En quoi ces révélations sont-elles essentielles pour nous aujourd'hui ?
5. La foi de la Samaritaine grandit peu à peu : de quelle façon (4 :15,17, 19, 25, 29, 39) ?



Témoigner aux étrangers et démarrer de nouvelles communautés de croyants

De nombreux prédicateurs utilisent le chapitre 4 de l'Évangile selon Jean, l'histoire de Jésus et de la femme samaritaine au puits de Jacob, pour répandre la Vérité de l'Évangile. Elle prouve que la compréhension, l'amour et la sagesse de Jésus peuvent changer la vie d'une personne comme celle de toute une communauté. Elle montre comment le Saint-Esprit travaille le cœur des nouveaux croyants et les prépare à entrer dans le Royaume de Dieu. Elle expose la manière dont les disciples de Jésus peuvent créer de nouvelles congrégations de croyants (implantation d'églises).

Voici quelques conseils tirés de cette histoire : ils sont basés sur le ministère de Jésus auprès des étrangers et la conversion des Samaritains :

- Les aborder dans un lieu public (v 7).
- Ignorer les barrières sociales et culturelles (v 9).
- Exposer la foi en Dieu avec simplicité (v 10).
- Axer la conversation sur le spirituel (v 11-12).
- Susciter l'intérêt et oublier ses besoins personnels (v 13).
- Assurer de la vie éternelle en Jésus (v 14).
- Être attentifs aux requêtes de chacun (v 15).
- Discerner les besoins réels (v 16-18).
- Ne pas se laisser arrêter par quelque excuse que ce soit (v 19-20).
- Offrir le salut en prêchant la vérité divine (v 21-22).
- Expliquer ce à quoi Dieu s'attend (v 23).
- Guider et soutenir les nouveaux croyants (v 24).
- Exprimer clairement sa foi et ses convictions (v 25).
- Dire qui est réellement Jésus (v 26).
- Témoigner de ses expériences personnelles avec Jésus (v 29, 39).
- Enseigner les nouveaux convertis (v 40).
- Implanter des groupes de nouveaux chrétiens (v 41).
- Aller plus loin pour évangéliser de nouvelles régions (v 43).

Nous avons là le récit de la fondation du premier groupe de chrétiens à Sychar. C'est l'amour de Jésus manifesté à des Samaritains méprisés par leurs voisins juifs qui l'a rendue possible. Il connaissait parfaitement leur besoin d'un Sauveur.

4. Dites avec vos propres mots en quoi Jésus est le Pain de Vie (6 :27-35 ; 53-54).
5. Expliquez l'importance des enseignements de Jésus contenus dans ces passages : 6 :37-65.
6. Qu'est-ce que Jésus entend par ces paroles : « manger ma chair et boire mon sang » (6 :53-54) ?
7. Qu'est-ce qui est important dans la confession de Pierre (6 :68-69) ?
8. Qui nous aide à comprendre l'œuvre de Jésus et à devenir ses disciples (6 :63) ?



Réfléchissons : Pourquoi Jésus ne voulut-Il pas que le peuple Le fasse roi (6 :15) ?



Prions : Demandez à Dieu de pourvoir à votre nourriture quotidienne, nourriture physique et spirituelle. Demandez au Saint-Esprit de vous révéler le travail que Dieu veut accomplir en vous ; qu'Il vous indique pour quels miracles vous devez prier au nom de Jésus. Parlez avec hardiesse de votre foi et de votre confiance en Jésus comme Pierre l'a fait.



Lisons maintenant : Jean chapitre 7

JESUS DESCEND EN SECRET JUSQU'À JERUSALEM POUR LA FÊTE

Après cela, Jésus continua à parcourir la Galilée en enseignant et en faisant des miracles. Il n'entra ni en Judée ni à Jérusalem car les chefs religieux voulaient Le tuer (7 :1).

Or, la moisson approchait, époque où de nombreux Juifs montaient à la ville sainte pour la fête des Cabanes (ou des Tabernacles).

En ce temps-là, les frères de Jésus ne croyaient pas qu'Il était Fils de Dieu. « Quand on veut être connu, on n'agit pas avec tant de discrétion » Lui dirent-ils. « Puisque tu accomplis de si grandes choses, fais en sorte que tout le monde te voie » (7 :3-5). Ils L'incitèrent donc à se rendre à la fête.

Mais Jésus leur répondit : « Le moment n'est pas encore venu pour moi. Le monde me déteste parce que je témoigne que ses actes sont mauvais » (7 :6-7).

Ses frères montèrent à Jérusalem, mais Lui resta en Galilée. Il y alla plus tard, en secret (7 :10). Beaucoup Le cherchaient, les uns Le présentant comme un homme de bien, les autres comme un imposteur (7 :11-12).

Ce n'est qu'au milieu de la semaine qu'Il entra dans le Temple et se mit à enseigner (7 :14). Les Juifs, étonnés, se demandaient : « Comment peut-il connaître à ce point les Écritures, sans avoir jamais étudié ? » (7 :15)

Jésus expliqua : « Rien de ce que j'enseigne ne vient de moi. J'ai tout reçu de

Alors Jésus prononça encore des paroles qui les choquèrent : « Oui, vraiment, je vous l'assure :...celui qui se nourrit de ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour » (6 :53-54). Seuls ceux qui croiraient en Lui et se nourriraient de Lui recevraient la vie éternelle.

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui » (6 :56).

« Le Père qui m'a envoyé a la vie en lui-même, et c'est lui qui me fait vivre ; ainsi, celui qui se nourrit de moi vivra lui aussi par moi » (6 :57).

« Il n'en est pas comme du pain de vos ancêtres : eux, ils sont morts ; mais celui qui mange de ce pain-ci vivra pour toujours » (6 :58).

PLUSIEURS DISCIPLES DE JESUS L'ABANDONNENT

Les disciples de Jésus trouvaient que ses enseignements étaient difficiles à comprendre (6 :60-61). Comment auraient-ils réagi s'ils avaient vu le Fils de l'homme retournant au ciel (6 :62) ?

Jésus précisa que seul l'Esprit qui donne la vie peut révéler les vérités divines et les inscrire dans les cœurs. La chair ou l'humain ne comprend rien à cela : « Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie » (6 :63).

« Hélas, il y en a parmi vous qui ne croient pas » constata-t-Il à regret. Car « Il savait dès le début quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui allait le trahir » (6 :64).

La plupart ne s'intéressaient qu'au miracle des pains et des poissons. Ils négligeaient l'essentiel : Jésus, le vrai pain de vie. Il dit encore : « Personne ne peut venir à moi si cela ne lui est accordé par le Père » (6 :65).

Alors, beaucoup se détournèrent de Lui et ne L'accompagnèrent plus (6 :66). Et s'adressant aux Douze, Il leur posa cette question : « Et vous, voulez-vous aussi partir ? » (6 :67)

Là, Jean rapporte la merveilleuse confession de foi de Pierre : « Seigneur, vers qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous, nous avons mis toute notre confiance en toi et nous savons que tu es le Saint, envoyé de Dieu » (6 :68-69).

Cependant, l'un des Douze, Judas Iscariot, allait trahir Jésus quelques mois plus tard (6 :70-71).



Parlons de ceci :

1. Qu'arriva-t-il au moment où Jésus bénit le pain ? Quel rôle les disciples jouèrent-ils dans ce miracle ? Jésus avait-Il vraiment besoin d'eux ?
2. Pourquoi les foules suivaient-elles Jésus ? Qu'est-ce qui attire les gens vers Jésus aujourd'hui ?
3. Que pouvons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu (6 :29-30) ?

6. Quelle nourriture réjouissait-elle vraiment le cœur de Jésus (4 :34) ? De quelle moisson parlait-Il (4 :35-38) ?
7. Jésus était capable de transformer la vie de chaque habitant de Sychar. De quelle manière (4 :39-42) ?



Réfléchissons : Pourquoi le chapitre 4 de l'Évangile selon Jean est-il aussi souvent utilisé par les enseignants et les prédicateurs ? Vous sentez-vous prêts à parler de Jésus à tous les « Samaritains » que vous rencontrerez, qu'ils soient bons ou méchants ?



Prions : Demandez à Dieu de vous apprendre comment montrer aux autres la façon de chercher et de trouver l'« eau vive ». Priez pour qu'ils voient en vous la compréhension, l'amour et la sagesse de Jésus. Priez pour qu'ils désirent et découvrent la vie nouvelle en Jésus. Demandez au Saint-Esprit de lever partout dans le monde une abondante moisson pour la vie éternelle. Priez pour que se constituent de nouveaux groupes de croyants, dont la foi grandira au sein de la communion fraternelle.



Lisons maintenant : Jean 4 :43-54

JESUS POURSUIT SON MINISTERE EN GALILEE

« Après ces deux jours, Jésus repartit de là pour la Galilée » (4 :43). (Voir la carte). Plusieurs furent heureux de L'accueillir car ils se souvenaient des miracles qu'Il avait accomplis lors de la fête de la Pâque à Jérusalem (4 :45).

Jésus et ses disciples retournèrent à Cana. Là, un officier du roi Le rejoignit et Le supplia de venir au secours de son fils mourant. Il avait entendu parler des grandes choses qu'Il avait faites et désirait qu'Il vienne avec lui et guérisse son enfant (4 :47).

Jésus lui dit : « A moins de voir des signes miraculeux et des choses extraordinaires, vous ne croirez donc pas ? » (4 :48)

« Seigneur, viens vite avant que mon petit garçon ne meure » (4 :49), insista cet homme.

« Va, lui dit Jésus, rentre chez toi, ton fils est bien portant » (4 :50).

L'officier, confiant en ces paroles, retourna chez lui, à Capernaüm (4 :50).

Sur le chemin, il rencontra ses serviteurs qui lui confirmèrent que son fils était vivant et bien portant (4 :51). Ensemble, ils constatèrent que la guérison avait eu lieu au moment même où Jésus avait déclaré l'enfant en bonne santé (4 :52-53).

« Dès lors, il crut, lui et toute sa famille » que Jésus était bien le Messie annoncé et le Fils de Dieu (4 :53).



Lisons maintenant Jean chapitre 5

LA GUERISON D'UN PARALYSE LE JOUR DU SABBAT

Quelque temps après, Jésus alla de nouveau à Jérusalem et passa près de la Porte des Brebis -c'est par là que les Juifs faisaient monter les troupeaux destinés aux sacrifices sanglants de la Pâque-

Tout près, se trouvait une ancienne piscine où les malades, les aveugles et les impotents étaient portés à l'ombre des galeries couvertes qui l'entouraient. Parmi eux, un homme paralysé depuis trente-huit ans attendait que quelqu'un le descende dans l'eau quand elle était agitée.

Les Juifs pensaient qu'un ange venait les visiter à cet endroit. Le premier qui entra dans l'eau quand elle bouillonnait était guéri. Or, le paralytique n'avait personne pour s'occuper de lui, et d'autres le précédaient toujours (5 :7).

Mais Jésus le vit et lui dit : « Veux-tu être guéri ? » (5 :6) Il connaissait sa vie et ses attentes et pouvait exaucer ses vœux en le libérant du mal qui le faisait souffrir depuis si longtemps.

L'homme, lui, n'avait jamais rencontré Jésus. Aussi, Lui répliqua-t-il : « Maître, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine » (5 :7).

« Eh bien, lève-toi, prends ta natte et marche » lui dit Jésus (5 :8). L'impotent obéit et fut guéri immédiatement. Il prit sa natte et se mit à marcher (5 :9).

Ce fut une nouvelle démonstration de la compassion, de l'amour et de la sagesse de Jésus : malgré les ennuis qui allaient s'ensuivre, Il secourut cet homme un jour de sabbat.

Quelques chefs juifs, au courant de ce qui s'était passé, interpellèrent celui qui venait d'être guéri : « C'est le sabbat ! Tu n'as pas le droit de porter cette natte » (5 :10).

Il répondit : « Mais celui qui m'a guéri m'a dit : « Prends ta natte et marche » (5 :11).

Et qui t'a dit cela ? lui demandèrent-ils » (5 :12). Il leur avoua qu'il l'ignorait.

Jésus le rencontra plus tard dans la cour du Temple. « Te voilà bien portant, lui dit-il. Mais veille à ne pas pécher, pour qu'il ne t'arrive rien de pire » (5 :14). Jésus savait que le péché est souvent la cause de grands ennuis et de graves maladies. A nous donc de veiller à mener une vie sainte et pure !



Mais Jésus répondit : « Ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel, c'est mon Père qui vous donne le pain du ciel, le vrai pain ! Car le pain qui vient de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde » (6 :32-33).

Alors que la foule réclamait de ce pain, le Seigneur lui fit cette révélation capitale : « C'est moi qui suis le pain qui donne la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif » (6-35).

« Mais, ajouta-t-Il, je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et vous ne croyez pas » (6 :36).

Puis Il poursuivit avec d'importantes instructions à son sujet et au sujet de son Père céleste :

- « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi » (6 :37).
 - « Je ne repousserai pas celui qui vient à moi » (6 :37).
 - « Je suis descendu du ciel, non pour faire ce qui me plaît, mais pour accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé » (6 :38).
 - « Le Père veut que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés (6 :39).
 - « Dieu veut que je les ressuscite au dernier jour » (6 :39).
- « La volonté de mon Père est que tous ceux qui croient en moi possèdent la vie éternelle » (6 :40).

LES CHEFS JUIFS CONTESTENT LES PAROLES DE JESUS

Les chefs juifs commencèrent à murmurer contre Jésus parce qu'Il avait affirmé : « C'est moi qui suis le pain descendu du ciel » (6 :41). Ils connaissaient son père et sa mère terrestres, aussi ne pouvaient-ils admettre son origine céleste.

Ils se dirent les uns aux autres : « Voyons, n'est-ce pas Jésus, le fils de Joseph ? » (6 :42)

Et pour mettre fin à leur discussion Jésus précisa encore :

- « Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour » (6 :44).
- « Tout homme qui écoute la voix du Père et qui se laisse instruire par lui vient à moi » (6 :45).
- « Personne n'a jamais vu le Père, sauf celui qui est venu d'auprès de Dieu. Lui a vu le Père » (6 :46).
- « Celui qui croit a la vie éternelle » (6 :47).
- « Je suis le pain qui donne la vie » (6 :48).

« Vos ancêtres ont bien mangé la manne dans le désert et cela ne les a pas empêchés de mourir. Mais c'est ici le pain qui descend du ciel : celui qui en mange ne mourra pas. C'est moi qui suis le pain vivant descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain-là, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai pour que le monde vive, c'est mon propre corps » (6 :49-51).

Les Juifs ne furent pas convaincus et discutèrent vivement entre eux : « Comment cet homme pourrait-il nous donner son corps à manger ? » (6 :52)

s'était levé, ils durent ramer fort pour avancer (6 :16-19).

Ils avaient parcouru cinq kilomètres environ quand ils virent Jésus marchant sur l'eau dans leur direction. Ils furent effrayés, mais la voix de leur Maître les rassura : « C'est moi, n'ayez pas peur ! » (6 :20)

Jésus monta dans la barque et, immédiatement, ils accostèrent à l'endroit prévu (6 :21).



JESUS EXPOSE LA VERITABLE ŒUVRE DIVINE

Les gens que Jésus avaient nourri Le cherchèrent et Le retrouvèrent à Capernaüm (6 :23-24), de l'autre côté du Lac de Tibériade (6 :25).

Ils lui demandèrent : « Maître (enseignant), quand es-tu venu ici ? »

Jésus leur répondit : « Vraiment, je vous l'assure, si vous me cherchez, ce n'est pas parce que vous avez compris le sens de mes signes miraculeux. Non ! C'est parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés » (6 :26). Il n'était pas opposé aux miracles, mais Il désirait que tous croient en Lui et Le reçoivent comme Sauveur. Il voulait leur donner le pain de vie.

Ils posèrent alors une question importante : « Et que devons-nous faire pour accomplir les œuvres que Dieu attend de nous ? » (6 :28)

« L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé » (6 :29), leur déclara-t-Il. Il ne leur dit pas : « Faites du mieux que vous le pouvez et vous irez au ciel ! » Non ! Ceux qui pensent cela sont dans l'erreur. Jésus affirme que la meilleure des œuvres de Dieu, c'est de croire en son Fils. La foi au nom de Jésus nous permet de réaliser de grandes choses.

Le terme « croire » signifie ici avoir confiance en Jésus, une confiance entière et totale. Arrêtez de vous fier en vous-mêmes ! Laissez Jésus vous diriger. La foi en Jésus est source d'action. Vous oeuvrez alors sous la conduite de Dieu et dans la puissance du Saint-Esprit. Vous avez la capacité de vous détourner du mal et de travailler pour Dieu en Jésus-Christ. Finie votre mauvaise manière de vivre !

LA MANNE ET LE PAIN DE VIE

Puis les gens réclamèrent un autre signe miraculeux et dirent à Jésus : « Pendant qu'ils traversaient le désert, nos ancêtres ont mangé la manne qui venait du ciel » (6 :31).

Durant 38 ans, cet homme s'était attendu à un ange. Maintenant, il faisait confiance à Jésus-Christ. Donc, il confessa ouvertement devant ses inquisiteurs que c'était Jésus qui l'avait guéri (5 :15).

La colère des responsables religieux éclata contre Jésus car Il avait fait ces choses un jour de Sabbat. Ils connaissaient bien la Loi de Moïse, mais ils n'en vivaient pas l'esprit. L'amour de Christ pour les défavorisés ne les habitait pas. Seule comptait pour eux l'application stricte de leurs règles.

JESUS A LES PAROLES DE LA VIE ETERNELLE

Jésus n'arrêta pas pour autant de guérir et de bénir le peuple durant le Sabbat : « Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent, et moi aussi je suis à l'œuvre » (5 :17).

Comme Il appelait Dieu son propre Père et se faisait ainsi égal à Lui, l'irritation de ses adversaires ne fit qu'augmenter. Ils cherchèrent même à Le faire mourir (5 :18).

Alors Jésus leur dit clairement :

- Lui, Jésus, Jeshuah, est l'égal du Dieu Tout-Puissant, Yaweh, qui est son Père (5 :18).
- « Le Fils (de Dieu) ne peut rien faire de sa propre initiative ; il agit seulement d'après ce qu'il voit faire au Père » (5 :19).
- « Le père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. Il lui donnera même le pouvoir d'accomplir des œuvres plus grandes que toutes celles que vous avez vues jusqu'à présent » (5 :20).
- « Comme le Père relève les morts et leur rend la vie, ainsi le Fils, lui aussi, donne la vie à qui il veut » (5 :21).
- « De plus, ce n'est pas le Père qui prononce le jugement sur les hommes ; il a remis tout jugement au Fils » (5 :22). Pour ceux qui Le suivent, cela est possible car Il est le Messie promis, le Fils de Dieu et le Fils de l'Homme (5 :22, 27).
- Alors, « tous les hommes doivent honorer le Fils au même titre que le Père » (5 :23).
- « Celui qui écoute ce que je dis et qui place sa confiance dans le Père qui m'a envoyé, possède, dès à présent, la vie éternelle et il ne sera pas condamné ; il est déjà passé de la mort à la vie » (5 :24).
- Ceux qui croient aux paroles du Fils de Dieu vivront éternellement (5 :25).

Le Père donne au Fils sa propre vie éternelle (5 :26). La vie éternelle de Dieu demeure en Jésus. Il ajouta : « Ne vous étonnez pas : l'heure vient où tous ceux qui sont dans la tombe entendront la voix du Fils de l'homme...Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour être condamnés » (5 :28-29).

Toutefois, Jésus dit : « Mon verdict est juste, car je ne cherche pas à réaliser mes propres désirs, mais à faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (5 :30).

LES TEMOINS DE JESUS

Jésus prouva sa légitimité en avançant plusieurs confirmations de la mission dont Il était investi :

- Le témoignage de Jean-Baptiste certifiant qu'Il était le « Véritable ». Le précurseur fut comme « un flambeau que l'on allume pour qu'il répande sa clarté » (5 :35).
 - Le témoignage très fort des œuvres que le Père Lui avait donné d'accomplir. « Oui, ces œuvres que j'accomplis attestent clairement que le Père m'a envoyé » (5 :36).
 - Le témoignage du Père Lui-même en sa faveur (5 :37 ; Marc 1 :11). Mais, hélas, « vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face. Sa parole n'habite pas en vous ; la preuve, c'est que vous ne croyez pas en celui qu'il a envoyé » (5 :37 -38).
 - Le témoignage des Ecritures (Ancien Testament) : « Vous étudiez avec soin les Ecritures parce que vous êtes convaincus d'en obtenir la vie éternelle. Or, précisément, ce sont elles qui témoignent de moi » (5 :39).
 - Mais « vous ne voulez pas venir à moi pour recevoir la vie » (5 :40).
 - « Je ne cherche pas à être applaudi par les hommes. Seulement, je constate une chose : au fond de vous-mêmes, vous n'avez pas d'amour pour Dieu » (5 :41-42).
- « Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas » (5 :43).
Plusieurs rejetèrent les paroles de Jésus. Ils refusèrent même de croire les révélations de Moïse à son sujet. « En effet, si vous l'aviez réellement cru, vous m'auriez cru, car il a parlé de moi dans ses livres. Si vous ne croyez même pas à ses écrits, comment croiriez-vous à mes paroles ? » (5 :46-47)



Parlons de ceci :

1. Décrivez la progression de la foi chez l'officier de Cana (4 :47-53).
2. Décrivez les diverses étapes de la foi chez l'impotent de la piscine (5 :5-14).
3. Que fit Jésus le jour du Sabbat (5 :6-9) ?
4. Jean veut que nous n'oublions pas les importants enseignements concernant Dieu le Père et Dieu le Fils (5 :18-24). Quels sont-ils ?
5. Que dit Jésus sur la vie éternelle et sur l'autorité que Dieu lui a donnée (5 :26-27) ?
6. Qu'enseigne Jésus sur la fin des Temps (5 :28-29) ?
7. Détaillez les éléments du témoignage de Jésus sur Lui-même (5 :36-43).



Réfléchissons : L'officier était sûr que Jésus n'avait pas besoin de voir son fils malade avant de le guérir. Quelle fut la récompense à sa foi ? Comment pouvez-vous stimuler la foi des autres ?



Prions : Priez pour que de nombreux miracles s'accomplissent dans le Nom de Jésus, au près comme au loin. Demandez à Dieu d'augmenter votre compréhension des instructions de Jésus sur Lui-même et sur son Père, données dans Jean chapitre 5. Priez pour que les autres croient ce que vous leur dites du Messie.



Lisons maintenant : Jean chapitre 6

JESUS NOURRIT LA FOULE AFFAMEE

Jésus désirait rester seul avec ses disciples afin de les enseigner. Ils traversèrent le lac de Galilée en barque (6 :1) mais, en accostant, ils se trouvèrent en face d'une foule nombreuse, attirée par son amour et son pouvoir de guérison (6 :2).

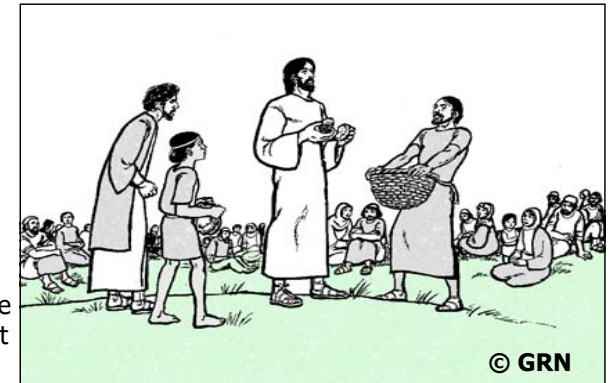
Jésus se retira sur la montagne avec les siens (6 :3), mais tous les suivirent (6 :5). Voyant leur besoin de nourriture, Jésus décida de les rassasier.

Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter assez de pains pour nourrir tout ce monde ? » (6 :6) Il voulait tester la foi de son disciple car Il savait déjà ce qu'Il allait faire.

Dépassé, Philippe fit remarquer qu'ils n'avaient pas assez d'argent pour donner ne serait-ce qu'un petit morceau de pain à chacun (6 :7). Cependant André intervint : « Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons. Mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? » (6 :8-9)

Jésus ordonna : « Dites-leur à tous de s'asseoir » (6 :10). Il prit les pains, remercia Dieu, puis les fit distribuer par ses disciples aux 5000 hommes, aux femmes et aux enfants qui se trouvaient là. Il fit de même avec les poissons (6 :11). Il y eut à manger pour chacun et il resta plusieurs morceaux qui remplirent douze paniers (6 :12-13).

En voyant ce miracle, le peuple crut qu'Il était vraiment « le grand Prophète promis par Dieu et qui devait venir dans le monde » (6 :14). Comme ils parlaient de Le proclamer roi, Jésus se retira tout seul dans la montagne (6 :15).



JESUS MARCHE SUR L'EAU

Pendant que Jésus priait sur la montagne, ses disciples traversèrent le lac pour rejoindre Capernaüm, sur l'autre rive. Il faisait nuit et comme un vent violent